



grec 3e

πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε



TEXTES
LANGUE
CULTURE & CIVILISATION
HISTOIRE DES ARTS

grec 3ème

TEXTES
LANGUE
CULTURE & CIVILISATION
HISTOIRE DES ARTS



Manuel en ligne créé par Mme Lévêque pour les hellenistes du collège De Vinci de Carvin.

Sommaire

La Grèce Antique, une très longue histoire!

- 2100 · - 2000 · - 1900 · - 1800 · - 1700 · - 1600 · - 1500 · - 1400 · - 1300 · - 1200 · - 1100 · - 1000 · - 900 · - 800 · - 700 · - 600 · - 500 · - 400 · - 300 · - 200 · - 100 · 0 · 100 · 200 · 300 · 400 · 500 · 600

PÉRIODE MINOENNE

civilisations pré-grecques

migrations des Achéens

Invention de l'écriture (−3000 à −2300)
Idoles Cycladiques (−3000 à −2300)

Premières agglomérations en Crète (−2100)
Premiere construction de palais (−3000 à −2300)
Destruction brutale des palais minoens (−1700)
Écriture hiéroglyphique (disque de Phaïstos) puis linéaire A

Seconds palais crétois, Apogée de Cnossos (16è−15è siècle)
Ère du roi Minos et de l'art crétois
Explosion du volcan de Santorin (entre 1650 et 1598)
Destruction générale des sites crétois. Occupation mycénienne de Cnossos (vers 1450)

PÉRIODE MYCÉNIENNE

Apogée mycénienne

Premières tombes de Mycènes, arrivée des Mycéniens (vers − 1650)
Apogée des palais mycéniens (−1450 à −1350)
Linéaire B (−13è siècle)
Guerre de Troie (vers −1250)
Constitution des grandes légendes et des mythes grecs chantés par les aèdes

PÉRIODE ARCHAÏQUE

Temps dits "obscurs"

migration dorienne

peuplement grec de la côte d'Asie

Début de l'époque géométrique (vers −900)
Naissance des Grandes Cités et de la colonisation
À Sparte : lois de Lycurgue (9è−8è siècle)
Premiers Jeux Olympiques (−776)
Construction de temples à l'architecture élaborée
Apparition de l'alphabet grec (−800)
Premières écoles philosophiques en Ionie et à Crotone (Thalès, Pythagore...)
Art Classique

Homère
Hésiode

Esope

PÉRIODE CLASSIQUE

Siècle d'Or d'Athènes

Trois guerres médiques (−499 à −479)
Guerre du Péloponnèse (−431 à −404)
Périclès (−443 à −429)
Mort de Socrate (−399)

Lutte entre Athènes, Sparte et Thèbes (−431 à 404)
Reconstruction de l'Acropole
Naissance des écoles philosophiques

Eschyle

Pindare
Sophocle
Socrate
Euripide
Hérodote
Platon
Xénophon
Démosthène
Aristote
Aristophane

PÉRIODE HÉLLÉNISTIQUE

Apogée de la Macédoine

La Grèce devient romaine

La Grèce antique influence

Empire d'Alexandre le Grand (−336 à −323)

Partage de l'empire d'Alexandre (−323)

Début de la conquète romaine ; fin de l'autonomie des cités grecques
Sac de Corynthe par les Romains (−146)
Nouveaux courants philosophiques : épicurisme, stoïcisme
Art hellénistique

Strabon

Plutarque

Lucien

Division de l'empire romain, la Grèce fait désormais partie de l'empire romain d'Orient (−364)

Théodose II lutte contre le paganisme, fêtes des Panathénées interdites, temples reconvertis en églises, écoles philosophiques fermées (−Vè siècle)

Invasions barbares et colonies en Grèce : Wisigoths (IVéme siècle), Avares (VIéme siècle), Slaves, Normands (Véme et VIéme siècles)

ΚΡΕ ΑΔΣΕ
ΝΟΤΑ ΜΑΡΑΝΟ
ΜΝΕΕΜΝΔΣΚΟΝΕΑ
ΣΑΤΤΑΡΑΕΣΑ
ΤΑΣΜCΑΤΡΟΣΟ
ΑΣΑΤΜΑΚΣΔ
ΚΑΤΟΡΟΣΟ
ΑΚΑ ΕΣΟΙΑ
CΑΤΡ ΟΚΟΜΑ
ΚΣΔΟΜΑΡCΑΜΟΑΡΟΔΕ
ΑΜΤΑΝCΑΡΤΑ
ΤΑΜΜΟΤΣΑΚΑ
ΡΟΑΤΟΝΜΕΑ
ΣΡCΑΚΣCΕΜΑΤ
ΑΜΑΡΤΥΕΝΟCΑ

LE GREC ANCIEN, UNE LANGUE MORTE ? On dit souvent du grec ancien qu'il s'agit d'une langue "morte", mais qu'est-ce qui se cache derrière cette expression ? Est-ce-que cela signifie que cette langue n'est plus du tout utilisée, ou simplement qu'elle n'existe plus en tant que telle, sans pour autant avoir disparu ?

LE GREC ANCIEN,

UNE LANGUE À SUCCÈS INTERNATIONAL !

UNITÉ 1

Le grec ancien n'est pas éteint !

σχολή : compter en grec

Lire l'image

Texte des Lois de Gortyne, inscription en boustrophédon, Odéon de Gortyne

1. Quelles lettres reconnaissez-vous ?
2. Dans quel sens ce texte est-il inscrit ?
3. Qu'est-ce qui rend la lecture de ce texte plus difficile que les textes que vous lisez habituellement ?

Le grec ancien n'est pas éteint !

▸ *Quelle influence a eu le grec ancien sur le monde qui nous entoure, sur notre langue, sur nos pratiques ?*

Activité 1 : Découvrons le grec

Médaille des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 :



Au verso, le début d'un poème du poète antique Pindare (-5ème s.) noté en lettres primitives.

En alphabet classique, on écrirait :

Μᾶτερ ὦ χρυσοστεφάνων ἀέθλων, Ὀλυμπία,δέσποιν’ ἀλαθείας...

Mère des épreuves couronnées d'or, Olympie, arbitre de la vérité...



Observons

1. En quelle langue est noté le vers de Pindare sur les médailles olympiques ? Pourquoi peut-on avoir un doute ?

2. Pourquoi ce vers a-t-il été choisi pour figurer sur une médaille olympique ?

3. Quelles lettres reconnaissez-vous facilement ? Lesquelles ne vous sont pas familières ?

4. Observez-vous une différence entre les majuscules (sur la médaille) et les minuscules (sur la restranscription en dessous) ?

5. Observe-t-on le même phénomène sur les tables de lois de Gortyne ?

6. Comment s'écrit "Athènes" en grec moderne ?

Retenons — L'alphabet grec

→ Les Grecs anciens écrivaient en **majuscules** (comme on peut le constater sur les textes épigraphiés ou sur les pièces) pour les textes officiels, souvent gravés, mais la minuscule existait également pour les correspondance personelles ou sur des supports plus souples.

→ Le Grec ancien utilise un système d'accentuation différent de celui du français. Les accents **ne figurent pas** sur les textes écrits tout en majuscules, on les note uniquement sur les minuscules.

→ Les premiers textes antiques étaient rédigés en **boustrophédon** (avec changement de sens à chaque ligne, comme le parcours d'un boeuf qui laboure un champ), puis ils s'écrivirent de la gauche vers la droite, souvent sans espace ou ponctuation. Ces derniers furent introduits tardivement et par les moines copistes au Moyen Âge.

Exerçons-nous!

1. Recopiez l'alphabet que vous pouvez lire ci-contre. S'agit-il de majuscules ou minuscules ?

2. Etes-vous capable de nommer certaines lettres ?

3. Combien de lettres compte cet alphabet ?

4. Confrontez cet alphabet au nôtre. Quelles lettres peuvent correspondre à des lettres actuelles ? Quelles lettres manquent ?



Document : Alphabet grec peint sur un vase attique, Musée national archéologique d'Athènes.

Activité 2 : Découvrons les alphabets anciens

EVOLUTION DE L'ALPHABET										
phénicien	hébreu primitif	araméen	grec primitif	grec classique	étrusque	latin primitif	latin classique	russe cyrillique	gothique	latin moderne
𐤀	𐤀	𐤀	Α	Α	𐌀	A	A	А	𝔄	A a
𐤁	𐤁	𐤁	Β	Β	𐌁	B	B	Б	𝔅	B b
𐤂	𐤂	𐤂	Γ	Γ	𐌂	<	C	Г	ℭ	C c
𐤃	𐤃	𐤃	Δ	Δ	𐌃	D	D	П	𝔇	D d
𐤄	𐤄	𐤄	Ε	Ε	𐌄	E	E	Е	𝔈	E e
𐤅	𐤅	𐤅	Ϝ		𐌅	F	F	Ф	𝔉	F f
𐤂	𐤂	𐤂	Γ	Γ	𐌂	<	G	Г	𝔊	G g
𐤇	𐤇	𐤇	Η	Η	𐌇	H	H	И	ℌ	H h
𐤆	𐤆	𐤆	Ι	Ι	𐌉	I	I	I	ℑ	I i
𐤆	𐤆	𐤆	Ι	Ι	𐌉	I	I		𝔍	J j
𐤉	𐤉	𐤉	Κ	Κ	𐌊	K	K	К	𝔎	K k
𐤊	𐤊	𐤊	Λ	Λ	𐌋	L	L	Л	𝔏	L l
𐤌	𐤌	𐤌	Μ	Μ	𐌌	M	M	М	𝔐	M m
𐤍	𐤍	𐤍	Ν	Ν	𐌍	N	N	Н	𝔑	N n
𐤏	𐤏	𐤏	Ο	Ο	𐌏	O	O	О	𝔒	O o
𐤐	𐤐	𐤐	Π	Π	𐌐	Γ	P	П	𝔓	P p
𐤒	𐤒	𐤒	Ϙ		𐌒	Q	Q		𝔔	Q q
𐤓	𐤓	𐤓	Ρ	Ρ	𐌓	R	R	Р	ℜ	R r
𐤔	𐤔	𐤔	Σ	Σ	𐌔	S	S	С	𝔖	S s
𐤕	𐤕	𐤕	Τ	Τ	𐌕	T	T	Т	𝔗	T t
𐤅	𐤅	𐤅	Υ	Υ	𐌖	V	V	У	𝔘	U u
𐤅	𐤅	𐤅	Υ	Υ	𐌖	V	V		𝔙	V v
𐤅	𐤅	𐤅	Υ	Υ	𐌖	V	V		𝔚	W w
𐤎	𐤎	𐤎	Ξ	Ξ	𐌗	X	X		𝔛	X x
𐤆	𐤆	𐤆				Y	Y		𝔜	Y y
𐤆	𐤆	𐤆	Ζ	Ζ	𐌆	Z	Z	З	ℨ	Z z

Observons

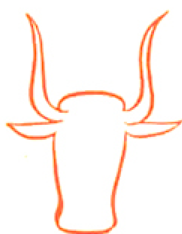
1. Quel peuple a créé le premier alphabet ? Pourquoi les caractères egyptiens ne figurent pas dans ce tableau, d'après–vous ?

2. Quel phénomène observe–t–on lors du passage entre l'alphabet grec primitif et l'alphabet classique ?

3. Quel peuple a transmis l'alphabet grec aux Romains ?

4. D'où vient notre alphabet (l'alphabet latin dit "moderne") ? Quelles lettres ont été ajoutées dans notre alphabet ?

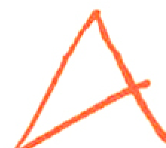
5. Certaines lettres, distinctes dans notre alphabet, proviennent pourtant d'une seule et même lettre en grec ancien. Trouvez deux exemples et commentez–les.



Egyptien Apis



Phénicien Aleph



Grec Alpha



Romain A

Des pictogrammes à l'alphabet latin



Lorsque nous écrivons en français, en anglais, en allemand, en espagnol... et dans la plupart des langues européennes, nous utilisons un même alphabet (à quelques signes "diacritiques", c'est-à-dire distinctifs, près : le "ç" et les accents propres au français, le "tilde" de certains "n" espagnols, etc...). Cet alphabet, nous l'appelons latin, car nous l'avons hérité des Romains. On peut évidemment se demander d'où les Romains le tenaient...



Une des premières écritures : l'écriture sumérienne(tablette de compte à écriture pictographique, Mésopotamie, fin du IVè millénaire avant j.-C.)

1 *les premiers systèmes d'écriture*

L'écriture existe depuis environ 5 300 ans, c'est son développement qui marque le passage de la préhistoire à l'histoire. Elle est apparue sous des formes différentes dans au moins cinq ou six foyers de civilisations maîtrisant de longue date l'agriculture et en plein développement urbain en Mésopotamie vers -3300, en Égypte vers -3200, à Chypre vers -2200, en Crète vers -1900, en Chine vers -1400, en Amérique centrale vers -900. Ces écritures ont donné naissance à la quasi totalité des systèmes graphiques connus de nos jours.

C'est au Moyen-Orient que naît le premier système d'écriture avec les tablettes sumériennes et leur écriture d'abord pictographique, et ensuite cunéiforme, c'est à dire utilisant des signes en forme de coins ou de clous dès -2800.

En Egypte, l'écriture utilisée est mixte : les hiéroglyphes sont à valeur figurative (le signe "oiseau" représente effectivement un oiseau), idéographique (un homme qui danse représente la joie), voire phonétique.



L'inconvénient des premières écritures est qu'elles ne pouvaient être notées que par des spécialistes, longuement formés, ce qui explique l'importance des "scribes" dans l'Egypte ancienne. Aujourd'hui encore, il existe des langues utilisant un tel système : le chinois par exemple, dont on dit qu'il comporterait 40 000 signes différents...

	L'âne	Le bœuf	Le poisson
Signes cunéiformes			



Tablette gravée en écriture cunéiforme provenant de Mésopotamie, vers 2350 av.J.-C., exposée au British Museum.

Disque de Phaistos, trouvé en Crète, et recouvert d'une écriture appelée " le linéaire A", qui n'a pas été déchiffrée ; il date d'environ 1600 av. J.-C. (Crète, Musée d'Héraklion)

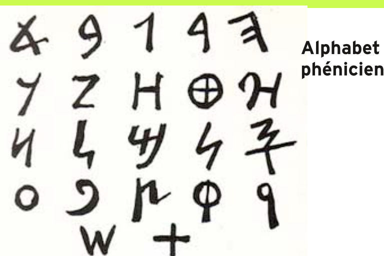


Tablette d'argile, trouvée en Crète, portant une inscription en linéaire B



Ailleurs, notamment en Crète, au début du IIème millénaire avant J.-C., on utilise d'autres solutions : des écritures syllabiques, où chaque signe correspond à une syllabe (son consonne + son voyelle). Le linéaire B, par exemple, écriture utilisée en Grèce, à partir du XVè siècle avant J.-C., se contente d'une centaine de signes différents pour noter n'importe quels mots!

Pourtant, une telle écriture reste encore très difficile à maîtriser...


Alphabet phénicien

2 *d'autres solutions!*

C'est du Proche-Orient, et des Phéniciens que viendra la solution : on invente le premier alphabet, c'est-à-dire un système où chaque signe note un son différent. Toutefois, l'alphabet des Phéniciens ne comporte que des consonnes (le phénicien, lanque sémitique, n'a pas une grande richesse vocalique et le timbre des voyelles y importe peu). Cet alphabet survit aujourd'hui dans l'alphabet hébreu.

3 *l'alphabet grec est né!*


La mort de Sarpedon, Euphronios, 515 av. J.-C., Metropolitan Museum of Art, New York

Les Grecs, au travers de leurs transactions commerciales avec le Proche-Orient, vont emprunter leur alphabet aux Phéniciens en le modifiant et en le dotant de signes supplémentaires destinés à noter les différentes voyelles, dont la langue grecque est si riche. Peu à peu, l'alphabet grec prendra la forme qu'on lui connaît, certaines lettres ayant disparu. Le nom même de la plupart des lettres grecques est d'origine phénicienne, comme on s'en rend compte en comparant les noms des trois premières lettres grecques et hébraïques : alpha/ aleph ; bêta / beth ; gamma / gimmel. Le nom des deux premières lettres sert d'ailleurs à désigner le système lui-même : l'alphabet.

Au début, les mots étaient écrits sans séparation; plus tard on les sépara les uns des autres. Dans le même ordre d'idée, les accents apparurent progressivement dans l'alphabet grec. Les Grecs écrivirent également dans un premier temps en boustrophédon. Dans ce système, le sens de lecture progressait à l'horizontale, alternativement dans un sens et dans le sens opposé, à la manière des boeufs au labour, revenant sur leurs pas à la fin de chaque sillon. Le boustrophédon constitue peut-être l'intermédiaire entre le sens phénicien, de droite à gauche, que les Grecs adoptèrent dans un premier temps et le sens ionien de gauche à droite.

L'année -403 marque un tournant décisif dans l'histoire de l'alphabet grec. En effet, sous l'archontat d'Euclide, Archinos fit adopter à Athènes une disposition stipulant que les textes des lois, consignés jusqu'alors dans l'alphabet local, seraient réédités dans l'alphabet ionien. Les autres villes grecques, suivirent progressivement cet exemple, reconnaissant officiellement la supériorité de cet alphabet.

4 *naissance de l'alphabet latin*

Mais surtout, l'alphabet grec est à la base de l'alphabet romain : c'est évident dès que l'on regarde les majuscules grecques. La plupart d'entre elles (A, B, E, H, I, K, M, N, O, P, T, X, Y, Z) ont été reprises telles qu'elles, changeant parfois de valeur. Pour d'autres, c'est un pivotement de l'axe de la lettre grecque qui explique sa forme latine.

Ex. : Δ > ▷ > D
Γ > < > C
Λ > V > L

5 *alphabet russe et grec moderne*

Enfin, l'alphabet "cyrillique" (introduit chez les Slaves par Saint Cyrille de Salonique au IXè siècle ap. J.-C., quand il est allé les évangéliser) est encore en usage en russe, en ukrainien, en bulgare et en serbe, alors que les autres langues slaves utilisent l'alphabet latin!

L'alphabet grec sert aujourd'hui toujours à noter la langue grecque moderne, c'est-à-dire la langue officielle de la République Héllénique (les esprits ont toutefois été abolis et les accents simplifiés dans les années 1980).



Tetradrachme de 430 av. J.-C.
Avers : tête de déesse casquée avec une contremarque sur la joue.
Revers : chouette



Tétradrachme d'argent d'entre 336 et 323 av. J.-C.
Avers : Tête d'Héraclès à droite, coiffée de la dépouille de lion.
Revers : Zeus aétophore assis sur un trône à gauche, jambes parallèles, tenant un long sceptre. A droite : inscription. A gauche, large foudre. *Photo Jean Elsen et ses Fils.*



Tétradrachme d'entre 323 et 315 avant J.-C. de Pella, étalon thraco-macédonien.
Avers : Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite.
Revers : Cavalier au pas à droite, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; sous le cheval, entre les pattes, monogramme IS et tête de trident. Au dessus : inscription



Amphipolis - Tétradrachme stéphanophore entre 158 et 149 av. J.-C.
Avers : Anépigraphe. Buste diadémé et drapé d'Artémis à droite.
Revers : une massue avec de part et d'autre une inscription, le tout, dans une couronne de chêne fermée par un foudre.

Observons

1. D'après vous, combien vaut un tétradrachme par rapport à un drachme ?

2. Que peut-on lire sur le revers des pièces ? A quoi/qui font référence ces noms ?

3. Recopiez ces noms sur votre cahier et transcrivez-les en français. A l'aide de l'alphabet de la page suivante, transformez-les en minuscules.

4. Quel intérêt a un homme politique de faire écrire son nom et graver son portrait sur une pièce ?

5. Les portraits vous semblent-ils réalistes ?

6. Certaines lettres grecques sont devenues un groupe de lettres en français. Lesquelles ?

Retenons

La monnaie antique

Les monnaies ont été inventées dans le royaume de **Lydie** vers 600 av. J.-C.. Les plus anciennes pièces ne sont alors que des pastilles juste frappées de quelques symboles (stries, poinçon sur l'autre face). Le roi Crésus (561- 541 av. J.-C.) est le premier à faire graver de la monnaie en mélange de métal pur (or et argent issus de la rivière Pactole) avec la représentation d'un lion. A partir de cette époque, la monnaie s'est répandue en Grèce et dans les nombreuses colonies grecques.



Les plus anciennes pièces en or sont des monnaies du roi Crésus baptisées les "créséides" (photo Hess-Divo)

Chaque cité grecque émettrice de monnaie a choisi **un symbole qui lui était propre** pour clairement distinguer son monnayage. Par exemple, l'abeille a été représentée sur les monnaies d'Ephèse, les tortues sur celles d'Egine et la chouette sur celles d'Athènes.

Le monnayage grec n'a jamais été totalement unifié : différents standards de poids ont coexisté selon les diverses alliances commerciales nouées entre les cités grecques. Vers 510 avant J.-C., Athènes a commencé à produire un tétradrachme d'argent qui peu à peu s'est imposé. **Les tétradrachmes** émis selon le standard athénien ont été **les monnaies les plus utilisées pendant la période classique**, notamment par Alexandre et par les monarques hellénistiques. Le mot drachme signifie "une poignée".

L'utilisation de **la monnaie en tant qu'instrument de propagande** est une invention grecque. A la période hellénistique, les portraits de personnes vivantes apparaissent sur les pièces avec les noms des Rois notamment.

L'alphabet grec

L'alphabet grec compte **24 lettres**, **7 voyelles** (dont deux pour exprimer le son "o" et deux pour le son "é") et **17 consonnes**, dont 5 consonnes doubles.

La prononciation conventionnelle du grec ancien adoptée en France depuis le XVIème siècle, est appelée "**érasmienne**", du nom de l'humaniste hollandais Erasme qui l'a codifiée. Toutefois, elle est aujourd'hui vivement critiquée, car la prononciation du grec antique semblerait plus proche de celle du grec moderne que de la prononciation érasmienne.

Le tableau ci–dessous vous présente l'alphabt grec dans sa forme classique (pour l'alphabet primitif, vous pouvez vous reporter au tableau de la page précédente). Soyez attentif au fait que les caractères d'imprimeries utilisés pour informatiser les textes ne rendent parfois pas bien compte de la forme manuscrite de la lettre. Par ailleurs, sâchez que le nom donné aux lettres n'a pas une orthographe "fixe".

NOM	maj.	minuscule	manuscrites	prononciation
ALPHA	Α	α	Αα	a long et bref
BÊTA	Β	ϐ milieu/fin d'un mot β début d'un mot	Ββϐ	b
GAMMA	Γ	γ	Γγ	gu (g dur comme dans gâteau)
DELTA	Δ	δ	Δδ	d
EPSILON	Ε	ε	Εε	é fermé et bref
DZÊTA	Ζ	ζ	Ζζ	dz
ÊTA	Η	η	Ηη	è
THÊTA	Θ	θ	Θθ	t, th
IOTA	Ι	ι	Ιι	i
KAPPA	Κ	κ	Κκ	k
LAMBDA	Λ	λ	Λλ	l (comme dans *moule*, jamais comme dans mouille)
MU	Μ	μ	Μμ	m
NU	Ν	ν	Νν	n
KSI (XI)	Ξ	ξ	Ξξ	ks
OMICRON	Ο	ο	Οο	o
PI	Π	π	Ππ	p
RHÔ	Ρ	ρ	Ρρ	r
SIGMA	Σ	σ début/milieu de mot ς à la fin d'un mot	Σσς	ss (jamais z)
TAU	Τ	τ	Ττ	t (dur)
UPSILON	Υ	υ	Υυ	u (long et bref)
PHI	Φ	φ	Φφ	ph, f
KHI	Χ	χ	Χχ	kh
PSI	Ψ	ψ	Ψψ	ps
ÔMÉGA	Ω	ω	Ωω	o (ouvert et long)

Les diphtongues

αυ au (*comme dans eau*)

ευ eu (*comme dans peu*)

ου ou (*comme dans boue*)

οι oï (*comme dans boy*)

αι aï(*comme dans rail*)

ει éï (*comme dans soleil*)

Les accents

La plupart des mots grecs portent un accent qui peut être **aigu** ´ ; **grave** ` ; **circonflexe** ˜. Cet accent est mobile selon des règles que nous verrons plus tard.

L'accent en grec marquait à la fois une **élévation de la voix** et une plus forte **intensité**.

L'accent circonflexe y ajoutait une **modulation**.

Les esprits

Les esprits sont des signes que l'on ne trouve que sur la première voyelle d'un mot (ou la seconde lettre d'une diphtongue), ou parfois sur un rhô en début de mot.

Il convient d'être attentif au sens de cet esprit, car selon celui–ci, les dérivés français des mots grecs avec esprits se sont orthographiés différemment.

Esprit doux : ᾿

Esprit rude : ῾

Le iota souscrit

Comme nous, les grecs tenaient à garder dans l'orthographe des mots des traces de son évolution, avec par exemple des signes qui ne se prononcent pas mais restent écrits (*comme le circonflexe dans certains mots français qui témoigne que dans le mot latin dont il est issu il y avait un "s" qui a disparu*).

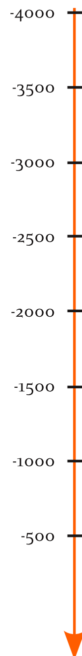
Ainsi, sous certaines voyelles on peut trouver un iota souscrit (*= écrit sous*) qui témoigne du fait que cette voyelle était avant une diphtongue. Il ne faut pas prononcer le iota dans ce cas !

Ex. : ῳ, ῃ, ᾳ

> Reconnaître et dater les alphabets primitifs

01 les différents alphabets

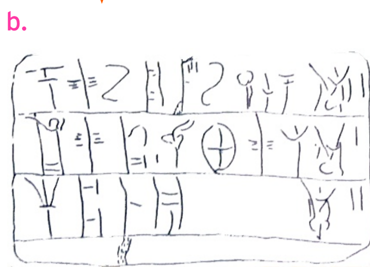
Jouez les archéologues !
Pouvez-vous classer ces différentes inscriptions par ordre chronologique ? Expliquez vos choix, puis essayez d'être plus précis quant-aux époques et aux aires géographiques où l'on a pu faire inscrire ces textes.
N'hésitez pas à vous servir de la synthèse des pages précédentes !



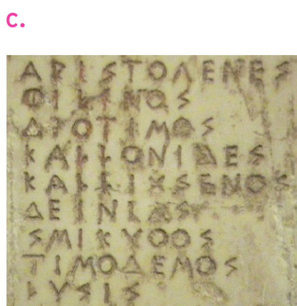
a.



b.



c.



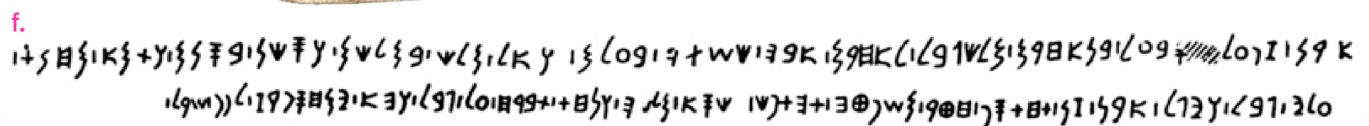
d.



e.



f.



02 reconnaître l'alphabet grec

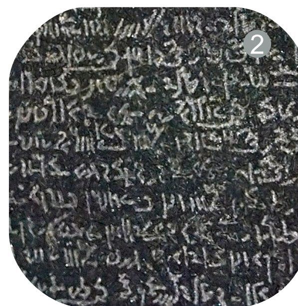
La Pierre de Rosette



La pierre de Rosette est un fragment de stèle d'une dimension de 112 par 76 centimètres (par 28 cm d'épaisseur) d'origine égyptienne portant **trois versions d'un même texte**, dans deux langues (égyptien ancien et grec ancien) et trois systèmes d'écritures (hiéroglyphes, démotique et grec). Elle fut la pièce−clef dans le déchiffrement de l'égyptien hiéroglyphique par **Jean-François Champollion** en 1822. Elle est actuellement exposée au British Museum de Londres.

Ci-dessous, vous trouverez trois détails de cette pierre de Rosette. Lequel de ces trois textes est rédigé en grec ?









billet de banque monégasque de 1990 célébrant Champollion, qui réussit à déchiffrer des hiéroglyphes.

03 reconnaître l'alphabet grec

Lecture de timbres – Voici une série de timbres.
Le(s)quel(s) sont(est) grec(s)? Quelle est la monnaie grecque? A quoi le voyez-vous? *(autres timbres : Bulgarie 1988, Russie 1963, Ukraine 1923)*



> Apprendre l'alphabet grec ancien

04 quiz

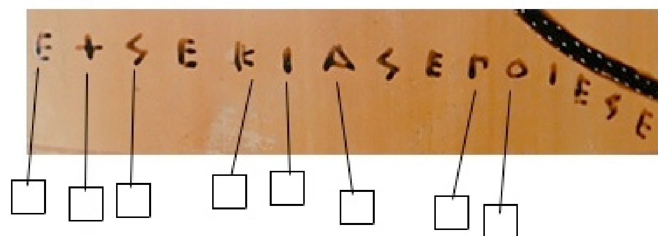
1. Combien de lettres l'alphabet grec ancien comporte-t-il ?
a. 20 b. 24 c. 26

2. Combien de lettres l'alphabet latin utilisé en France compte-t-il ?
a. 20 b. 24 c. 26

3. Combien de voyelles peut-on compter dans l'alphabet grec ancien ?
a. 7 (alpha, epsilon, eta, iota, upsilon, omicron, zéta)
b. 6 (alpha, epsilon, eta, iota, upsilon, omicron)

05 reconnaître l'alphabet grec

Voici la signature du peintre Exekias (v. 550-540 av. J.-C) sur le vase classé F53 du musée du Louvre. *L'inscription , en grec primitif (certaines lettres ne se dessinent pas tout-à-fait comme sur l'alphabet que vous avez appris)*, signifie "Exekias m'a peint". Recopiez et nommez les lettres encadrées.



06 majuscule ou minuscule ?

Nommez les lettres puis indiquez s'il s'agit d'une majuscule ou d'une minuscule.

a. Ρ
b. ς
c. Σ
d. κ
e. β
f. Υ
g. Ω
h. ξ
i. θ
j. ψ

07 voyelle ou consonne ?

Classez ces lettres, puis nommez-les.
Plusieurs voyelles n'apparaissent pas dans cette liste, pouvez-vous dire lesquelles ?

a. Α
b. β
c. ω
d. Υ
e. μ
f. ν
g. υ
h. Ω
i. Ξ
j. Η
k. η
l. Ο

08 associer majuscule et minuscule

Associez ces lettres, puis nommez-les.

Liste 1:
a. Α
b. Ζ
c. Ρ
d. Ξ
e. Υ
f. Σ
g. Λ
h. Ω
i. Β
j. Η
k. Δ

Liste 2:
a. ξ
b. υ
c. η
d. ζ
e. β
f. ς
g. α
h. δ
i. λ
j. ρ
k. ω

09 classer dans l'ordre alphabétique

1. Classez dans l'ordre alphabétique grec les minuscules suivantes:

μ - β - ς - θ - η - υ - ν - ο - ι - κ - ω

2. Classez dans l'ordre alphabétique grec les majuscules suivantes :

Σ - Μ - Λ - Α - Δ - Ψ - Ω - Κ - Ξ - Υ

3. Classez dans l'ordre alphabétique grec les lettres suivantes :

Ω - α - κ - θ - Ψ - φ - σ - Π - υ - ρ - Ξ - Λ - β

10 mots mêlés

Retrouvez dans la grille les noms des lettres de l'alphabet grec. En lisant verticalement ou horizontalement les lettres restantes, vous découvrirez une phrase cachée.



D	Z	E	T	A	P	I	T	A	U	L
S	I	G	M	A	S	M	P	H	I	T
A	E	R	O	M	I	C	R	O	N	H
I	T	H	L	A	M	B	D	A	K	E
O	A	O	N	D	E	L	T	A	H	T
T	Q	E	P	S	I	L	O	N	I	A
A	K	A	P	P	A	G	A	M	M	A
M	U	U	E	U	P	S	I	L	O	N
P	N	A	L	P	H	A	B	E	T	A
S	U	I	O	M	E	G	A	X	I	■

11 transposition majuscule / minuscule

Ecrivez en minuscule puis en majuscule les lettres suivantes:

a. alpha
b. delta
c. oméga
d. kappa
e. xi
f. nu
g. zêta
h. khi
i. êta

12 transposition majuscule / minuscule

Transcrivez les lettres suivantes en minuscules si elles sont en majuscules et vice-versa.

a. Ἡ
b. Ὁ
c. Ὑ
d. Ὠ
e. Γ
f. Ἐ
g. Κ
h. Δ
i. Η
j. Π
k. Θ
l. ξ
m. ζ
n. Σ
o. φ
q. ά
r. ἐ
s. β
t. ς
u. σ
v. ι
w. Μ
x. Ν

EXERCICES

13 transposition majuscule / minuscule

Réécrivez les mots suivants en majuscules s'ils sont en minuscules et vice–versa. N'oubliez pas les accents! Lisez–les. Vous font–ils penser à quelque chose ? *(Rappel : normalement, les mots écrits tout en majuscules ne sont pas accentués, mais ici, c'est le cas pour les besoins de l'exercice)*

a. ἀθλητής
b. ὀρχήστρα
c. θερμός
d. ΘΕΌΣ
e. Ν'ΟΣΤΟΣ
f. ΜΟῖΡΑ

14 β ou ϐ ?

Complétez les mots suivants avec la minuscule de bêta qui convient.

a. _λέπω : *regarder*
b. ὁ φό_ος. : *la peur*
c. _ούλομαι : *vouloir*
d. λαμ_άνω : *prendre*
e. ὁ _ίος : *la vie*
f. ὁ _ι_λιος : *le livre*
g. _αρ_αρός : *barbare*

15 σ ou ς ?

Complètez les mots suivants avec la minuscule de sigma qui convient.

a. ὁ ἥλιο_ : *le soleil*
b. ὁ _τρατιώτη_ : *le soldat*
c. ἀγαθό_ : *bon*
d. _οφό_ : *sage*
e. _ύ : *tu, te*
f. ἕκα_το_ : *chacun, chaque*
g. _κοπέω-ῶ : *examiner, voir*

16 accents, esprits...

Ecrivez sur votre cahier les lettres suivantes avec les signes adéquats :

a. alpha maj. avec esprit doux
b. upsilon min. avec accent aigu
c. omicron maj. avec esprit rude
d. ômega min. avec accent circonflexe
e. iota min. avec esprit doux et accent aigu
f. iota min. avec accent grave
g. êta min. avec iota souscrit et accent circonflexe
h. ômega min. avec iota souscrit et accent circonflexe
i. rhô avec esprit rude maj. puis min.

17 les diphtongues

Quelle diphtongue grecque se prononce comme le groupe de voyelles en gras dans ces mots français ? Ecrivez–la en minuscules puis en majuscules.

a. p**ai**lle
b. d**ou**x
c. s**o**l**ei**l
d. b**oy**
e. m**au**x
f. h**eu**reux

D'où vient le nom des lettres grecques ?

Chaque lettre de l'alphabet phénicien a pris pour le nom ce qui a servi à schématiser et tracer la lettre. Ainsi, alep, qui signifie « taureau », donne son nom à la première lettre de l'alphabet, bet (« maison »), donne son nom à la lettre B, et ainsi de suite.



Les Grecs, en adoptant ces lettres, ont maintenu le nom phénicien des lettres, ou l'ont un peu modifié : aleph est devenu álpha, bet, béta, gimel, gámma, etc. Ces noms empruntés n'ont donc aucun sens en grec. En revanche, certains signes ajoutés ou modifiés par les Grecs ont un nom qui fait sens : ò mikrón veut dire « petit O », et ô méga veut dire « grand O ». De la même manière, è psilón veut dire « e pincé ». De même, le nom d'une lettre n'a pas une "orthographe" figée. O peut s'écrire omicron, omicronn ou omikron !

> Vocabulaire : le nom des lettres

18 alpha, oméga



Histoire de Chrisme – Pour marquer les passages dignes d'intérêt, les Grecs anciens utilisaient un symbole formé à partir de lettres, le chrisme (du grec χρήσιμον : la chose utile). Par la suite, les Chrétiens s'approprieront ce symbole.

A. Le chrisme est formé de quatre lettres, lesquelles ?
B. Quelle est la particularité de la lettre de gauche et de celle de droite ?
a. Ce sont deux consonnes.
b. Il s'agit de la première et de la dernière lettres de l'alphabet grec.
c. Ces lettres n'ont pas d'équivalent dans notre alphabet latin.
C. On emploie parfois en français une expression qui est "d'alpha à oméga". Que signifie–t'elle d'après vous ?
a. Du grec au français.
b. Du début à la fin
c. Du français au grec.
D. Parmi les 4 lettres représentées sur le chrisme, deux en particulier forment le début d'un nom cher aux Chrétiens, ce qui fait qu'ils s'approprieront ensuite ce symbole. De quelles lettres s'agit–il ? Quel est le nom en question ?

19 quiz

1. D'où vient le mot "alphabet" ?
2. Quelle est la différence entre omicron et oméga ?
3. Que signifie "ne pas bouger d'un iota" ?
4. En mathématiques, quelle lettre signifie "périphérie" ?
5. En physique, quelle lettre sert à noter "ohm"?
6. Pourquoi parle–t–on de croix "gammée"?
7. Quel est le rapport entre la lettre delta et le delta du nil ?
8. Trois lettres qui se succèdent dans l'alphabet phénicien sont à l'origine du mot "élément", lesquelles ?

> Lire le grec ancien

20 lire un mot, le trouver dans le lexique

Lors d'une campagne de fouilles de l'ancienne cité de Massalia, aujourd'hui Marseille, on a retrouvé cette inscription, qui probablement se trouvait à l'entrée d'une maison. Servez–vous du lexique à la fin du livre pour la traduire.

Nota Bene : les deux dernières lettres se sont par la suite contractées en oméga et c'est ainsi que vous trouverez ce mot dans le lexique.



Inscription grecque en tesselles, Chantier des Phocéens, Marseille, Cl. M.Moliner (Histoire Antique n°1 – Février/Mars 2002)

Comment comprenez–vous ce message à l'entrée de la maison ?

20 lire des proverbes

1. ηὕρηκα
J'ai trouvé. Cri que lança le savant Grec Archimède, selon la légende, dans son bain, en comprenant que tout corps plongé dans un fluide au repos, entièrement mouillé par celui-ci ou traversant sa surface libre, subit une force verticale, dirigée de bas en haut et opposée au poids du volume de fluide déplacé

2. Θάλασσα! Θάλασσα!
La mer ! La mer ! Cri de joie des Grecs conduits par Xénophon, quand, accablés de fatigue après une retraite de plusieurs mois, ils aperçurent le rivage de Pont-Euxin.

3. Γνῶθι σεαυτόν.
Connais-toi toi-même (devise de Socrate)

4. Μὰ τὸν Δία
Par Zeus ! Les Grecs juraient souvent par le nom de Zeus.

5. Ἀνεῤῥίφθω κύβος.
Que le sort soit jeté ! (Jules César cita dans la langue originale ce proverbe grec bien connu que Suétone rendit bien mal par ***alea jacta est*** en latin.)

6. Ἐγγύα, πάρα δ᾽ ἄτα.
Ne te porte jamais caution. (devise de Thalès de Milet.)

7. Ζῷον πολιτικὸν
Un animal politique (définition de l'homme selon Aristote).

8. Καλὸς κἀγαθός
Beau et bon. Cette expression qualifie un citoyen athénien honorable.

9. Κτῆμα ἐς ἀεί
Un bien pour toujours, une richesse impérissable. C'est ainsi que Thucydide qualifie le travail de l'historien.

10. Μέτρον ἄριστον.
La modération est le plus grand bien. (devise de Cléobule de Lindos.)

11. Οἶδα οὐκ εἰδώς.
Je sais que je ne sais rien. (devise de Socrate).

12. Παίζων ἢ...σπουδάζων
En s'amusant ou en étant sérieux. C'est ainsi que Socrate instruisait ses contemporains, selon Xénophon, qui fut l'un de ses disciples.

13. Πάντα ῥεῖ καὶ οὐδὲν μένει.
Tout coule et rien ne demeure. (Héraclite)

14. Ὁ μὲν βίος βραχύς, ἡ δὲ τέχνη μακρά.
L'art est long, la vie est courte. (aphorisme d'Hippocrate)

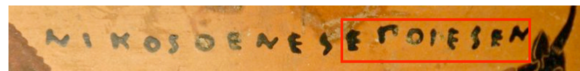
15. Τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν γυμνάζειν.
Exercer son corps et son âme. Cette expression utilisée par Socrate évoque l'idéal équilibre des anciens Grecs.

16. Τί ἐστιν ὃ μίαν ἔχον φωνὴν τετράπουν καὶ δίπουν καὶ τρίπουν γίνεται;
Quel être, pourvu d'une seule voix, a d'abord quatre jambes, puis deux jambes, et trois jambes ensuite ? C'est l'énigme que le Sphinx pose aux voyageurs, jusqu'à sa rencontre avec Œdipe.

17. Ὦ ξεῖν᾽, ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ὅτι τῇδε κείμεθα τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι.
Passant, va dire à Sparte que nous sommes morts ici pour obéir à ses lois. Selon Hérodote, ***Histoire***, 7, 228, on avait fait installer dans le défilé des Thermopiles une stèle avec cette inscription là où 300 spartiates tinrent tête aux Perses, et périrent après des jours de lutte acharnée.

21 lire et transcrire

Voici d'autres signatures de peintres/potiers antiques. Recopiez-les, réécrivez-les en minuscules, et essayez de les lire.
Nous vous avons entouré à chaque fois le groupe de mots qui signifie "m'a peint".



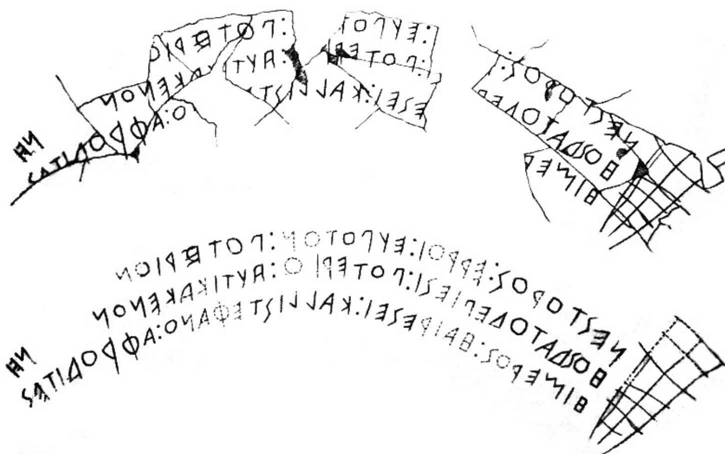
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ ΕΠΟΙΕΣΕΝ
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ *m'a fabriqué.*



_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ ΕΠΟΕΣΕΝ
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ *m'a fabriqué.*

22 lire une inscription primitive

Lisons la coupe de Nestor! – Le vase appelé Coupe de Nestor, trouvé en 1954 en Italie dans une tombe, est conservé à la Villa Arbusto, à Lacco Ameno sur l'île d'Ischia. Il est célèbre de par son inscription de trois lignes, car il s'agit d' une des plus anciennes inscriptions connues à ce jour réalisée au moyen de l'alphabet grec primitif. Elle date en effet de -740.
L'inscription est fragmentée et comporte quelques lacunes. Elle est rédigée de droite à gauche, les lettres sont donc inversées en miroir. Deux points séparent les mots.



a. Pouvez-vous recopier en grec classique le premier et le dernier mot de cette inscription, puis les transposer en minuscules pour compléter ces deux transcriptions (grec primitif – grec classique):
_ _ _ _ _ _ _ _ _:...:ΕΥΠΟΤΟΝ:ΠΟΤΕΡΙΟΝ
ΗΟΣΔΑΤΟΔΕΠΙΕΣΙ:ΠΟΤΕΡΙ..:ΑΥΤΙΚΑΚΕΝΟΝ
ΗΙΜΕΡΟΣΗΑΙΡΕΣΕΙ:ΚΑΛΛΙΣΤΕΦΑΝΟ:_ _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ _ _ _ _ _ _ [εἰμὶ] εὔποτ[ον] ποτήριο[ν]·
ὃς δ᾽ ἂν τοῦδε π[ίησι] ποτηρί[ου] αὐτίκα κῆνον
ἵμερ[ος αἱρ]ήσει καλλιστ[εφάν]ου _ _ _ _ _ _ _ _ _.

Je suis la coupe de Nestor, faite pour bien boire ;
Celui qui vide cette coupe, aussitôt le désir d'Aphrodite à la belle couronne le saisira.

b. Lisez-les.

1 Texte grec ancien

Κύκλωψ, εἰρωτᾷς μ᾽ ὄνομα κλυτόν, αὐτὰρ ἐγώ τοι
ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥς περ ὑπέστης.
Οὖτις ἐμοί γ᾽ ὄνομα· Οὖτιν δέ με κικλήσκουσι
μήτηρ ἠδὲ πατὴρ ἠδ᾽ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι.

Homère, *Odyssée*, chant IX, v. 364 à 367 (VIII av. J.-C.)

2 Traduction française

Cyclope, tu me demandes mon nom illustre, donc je te
le dirai ; mais tu me donneras l'hospitalité que tu m'as promise.
Mon nom est Personne. Personne, ainsi me nomment
mon père et ma mère et tous mes autres compagnons.

Trad. des auteurs

3 Traduction italienne

Il mio nome Ciclope, vuoi? L'avrai: ma non frodarmi
Tu del promesso a me dono ospitale.
Nessuno è il nome; Chiaman Nessuno
me la madre e il padre e tutti gli altri amici

Trad. I. Pindemonte (1822)

4 Traduction anglaise

Cyclops, you ask my name and I will tell it you;
give me, therefore, the present you promised me;
my name is Noman; Noman is
what my father and mother and my friends have always called me

Trad. S. Butler (1850)



Amphore proto-attique (670-660 avant JC)
Musée d'Eleusis

Observons les quatre textes

1. a) Recopiez et complétez le tableau en repérant les mots dans les quatre textes.

grec	français	italien	anglais
...	*nom*	...	...
πατὴρ	...	...	...
...	...	...	*father*

b) Comment expliquez-vous les ressemblances entre ces langues ? Le français et l'anglais appartiennent-elles à la même souche de langues ?

2. Entraînez-vous à trouver des mots indices pour comprendre le vocabulaire grec :

a) l.4 **ἄλλοι** est traduit par *les autres*. Quels mots français dérivés de **ἄλλοι** auraient pu vous aider à comprendre ce mot grec ?

b) l.4 Le mot grec **πάντες** est traduit en italien par *tutti* et en français par *tous*, tous deux issus de *totus*, l'équivalent latin du mot **πάντες** . Quels mots français sont dérivés de la racine grecque ?

Οὖτις ἐμοί γ᾽ ὄνομα·

C'est en fait par la langue qu'est trahi Polyphème, et non par Ulysse l'homme aux mille ruses, à savoir par un jeu de mot très complexe à rendre dans les traductions.
En effet, Quand Polyphème le cyclope demande son nom à **Ὀδυσσεύς** (Ulysse), celui-ci répond que ses amis l'appellent **Ὀδύς** (diminutif de son prénom), Polyphème entend **οὐδείς** (un mot grec qui signifie "personne") et répète **οὔτις** (un autre mot grec qui signifie "personne") à ses congénères qui le alors croient devenu fou !
Le texte grec fait dire à Ulysse "**Οὖτις ἐμοί γ᾽ ὄνομα·**", c'est à dire ce que le cyclope croit avoir entendu, et le cyclope répètera à ses congénères « **Οὔτίς με κτείνει** » (mot à mot « Personne me tue »).
En grec il y a plusieurs façons de dire « personne » au sens négatif (un peu comme en anglais on fait la distinction entre not somebody ou nobody) : **οὐδείς** , **οὔτις** , **μήτις**... Le jeu de mot est même encore plus puissant quand on sait qu'en outre, **μήτις** a lui même un homonyme (seul l'accent change) **μῆτις** qui signifie ruse...

Retenons L'influence du grec ancien

Le grec ancien n'a pas été aussi influent que le latin sur les langues européennes, mais toutefois, il a laissé de nombreuses traces sur le vocabulaire latin, puis dans les langues romanes qui en découlent. En effet, les Grecs ont longtemps dominé le monde méditérrannéen, répandant leur vocabulaire et leur culture. Ainsi, à Rome, tout homme cultivé se devait de parler le grec. Jules César, selon Suétone, aurait par exemple prononcé sa dernière (et fameuse) phrase "*Toi aussi, mon fils ?* " non pas en latin ("*Tu quoque fili mi ?* ") comme on le pense souvent, mais en grec : "**Καὶ σὺ, τέκνον ;** "

Un grand nombre de mots en latin, français et anglais, pour ne citer que ces langues, sont d'origine grecque et la majorité des néologismes savants utilisés de par le monde est bâtie sur des radicaux grecs (souvent mêlés de radicaux latins).

Certains mots grecs anciens sont transparents en français : Ὕμνος = un hymne

Parfois, pour deviner le sens d'un mot grec, il faut penser aux mots français qui ont le même radical. Le **Panthéon** est le temple de tous les Dieux, donc **πάντες** signifie *tous*.

En rapprochant un mot français d'un mot grec, vous faites de l'étymologie : vous expliquez l'origine du mot français ou vous donnez les mots français dérivés du grec.

Panthéon vient de (<) **πάντες** (*tous*)

πάντες a donné (>) **Panthéon, Pangée, panoplie, pandémie, panorama...**

Exerçons-nous!

Voici, pour illustrer l'omniprésence du grec dans les langues occidentales, un discours prononcé en français par Xenophón Zolótas (Ξενοφών Ζολώτας, 1904-2004), premier ministre grec fier de la langue de son pays, dans lequel chaque mot (hormis les mots–outils) est volontairement d'origine grecque :



« Kyrié, sans apostropher ma rhétorique dans l'emphase et la pléthore, j'analyserai elliptiquement, sans nul gallicisme, le dédale synchrone du cosmos politique caractérisé par des syndromes de crise paralysant l'organisation systématique de notre économie. Nous sommes périodiquement sceptiques et neurasthéniques devant ces paroxysmes périphrastiques, cette boulimie des démagogues, ces hyperboles, ces paradoxes hypocrites et cyniques qui symbolisent une démocratie anachronique et chaotique. Les phénomènes fantastiques qu'on nous prophétise pour l'époque astronomique détrôneront les programmes rachitiques, hybrides et sporadiques de notre cycle atomique. Seule une panacée authentique et draconienne métamorphosera cette agonie prodrome de l'apocalypse et une genèse homologue du Phénix. Les économistes technocrates seront les stratèges d'un théâtre polémique et dynamique et non les prosélytes du marasme. Autochtones helléniques, dans une apologie cathartique, psalmodions les théorèmes de la démocratie thésaurisante et héroïque, soyons allergiques aux parasites allogènes dont les sophismes trop hyalins n'ont qu'une pseudodialectique. En épilogue à ces agapes, mon amphore à l'apogée, je prophétise toute euphorie et apothéose à Monsieur Giscard d'Estaing, prototype enthousiasmant de la néo-orthodoxie économique et symbole de la palingénésie de son ethnie gallique. »

1 **Ces prépositions grecques ont donné des mots français que vous pourrez trouver dans le texte ci-contre. Trouvez-en un à chaque fois.**

1. ἀπό : *loin de*
2. ἀνά : *vers le haut, jusqu'au bout*
3. επι : *dessus*
4. παρά : *parallèle à / contre*
5. περί : *autour*
6. πρό : *devant, avant*
7. πρός : *de la part de, en outre*
8. σύν : *avec*
9. ὑπέρ : *au dessus de*
10. ὑπό : *au dessous de*

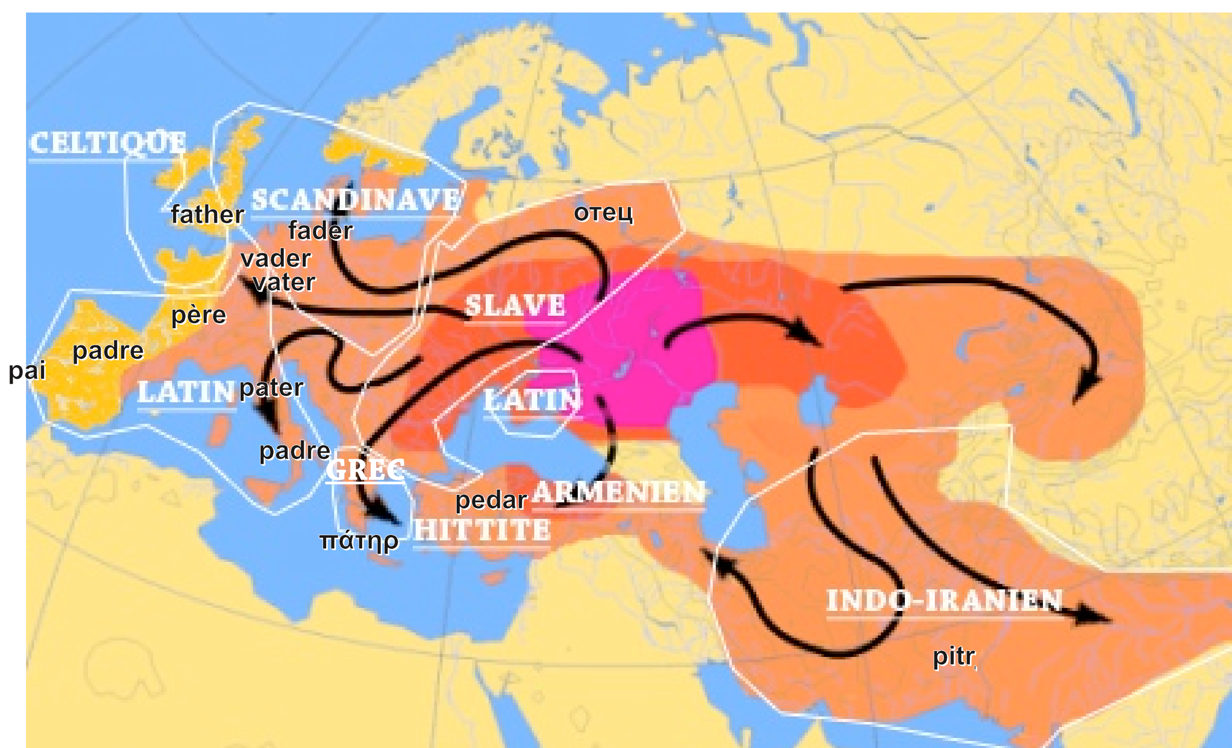
2 **Les mots *allergiques* et *allergènes* sont formés sur le même préfixe d'origine grecque. Lequel, que signifie-t-il?**

3 **Beaucoup des mots employés par M. Zolotas appartiennent à un registre assez soutenu, ou spécialisé. Toutefois certains sont tout à fait courants, lesquels? Contiennent-ils des lettres qui pouvaient donner des indices sur leur origine grecque?**

Observons

Voici la carte des différentes langues anciennes issues de l'indo–européen, avec le mot "père" écrit dans toutes ces langues, ainsi que dans les langues modernes (à vous de deviner lesquelles !).

Quelles ressemblances constatez –vous ? A quoi correspondent les couleurs, les flèches, les lassos blancs ?



Retenons

La plupart des langues européennes viennent de l'**indo-européen**, une langue parlée par un peuple supposé qui aurait migré, il y a cinq mille ans des plaines de l'Oural (la Russie actuelle) vers l'Europe et l'Asie. En comparant les mots de plusieurs langues, les linguistes ont reconstitué les racines de cette langue.

Pour marquer que l'indo–européen est une **langue reconstituée** (car nous ne possédons aucune trace écrite!), que l'on ne sait parler, on utilise **l'astérisque**.

***ph$_2$tér>** pater, vater, padre, pitr...

Exerçons-nous!

Tous ces mots ont la même origine indo-européenne et le même sens : retrouvez le mot-français.

indo-européen	grec ancien	latin	anglais	allemand	italien	français
*suhnús	υἱός	filius	son	sohn	figlio	?
*b^{h}réh$_2$ter	φράτηρ	frater	brother	bruder	fratello	?
*wĺ̥k^{w}os	λύκος	lupus	wolf	wolf	lupo	?

Du grec au français

Si certains mots grecs nous sont *transparents*, *c'est parce qu'ils ont peu évolué à travers le temps, et parce que la transcription des phonèmes du grec ancien au français s'est faite assez simplement. Voici quelques règles généralement valables (mais pas toujours donc!):*

1. **Il est assez rare que nous conservions en français les terminaisons des mots grecs comme** -ος, -ον, -α, -ις ou -ης. Nous préfèrons mettre des **"e" muets** en fin de mot là où les Grecs mettaient une terminaison déclinable.
ex. : ἄστρον → astre ὑπόθεσις → hypothèse ἀναρχία → anarchie

2. **Les lettres doubles deviennent aussi des lettres doubles** en français sauf ξ et ζ qui deviennent une seule lettre. C'est une trace gardée volontairement de l'origine grecque du mot.
φ→ ph (prononcé "f") ex. : φύσις (= *la nature*) > physique
χ→ ch (souvent prononcé "k") ex. : χαος > le chaos
ψ→ps ex. : ψυχή (= l'esprit) > psychique
θ→ th (prononcé t) ex. : ἄσθμα > l'asthme
ξ→ x ex. : ξένος (= *étranger*) > un xénophobe
ζ→ z (prononcé "z" sauf dans le mot Zeus (Ζεύς) où l'on conserve la prononciation antique du ζ)
ex. ζῆλος > le zèle

3. **La lettre υ / Υ devient souvent un y** (dit "i grec") en français.
ex. : γυνή (= la femme) > le gynécologue

4. **Quand la consonne ῥ porte un esprit rude, ce ρ est devenu "rh" en français**
ex. : ῥινόκερως → un rhinocéros

5. **Quand au début d'un mot, une voyelle porte un esprit rude, celui-ci s'est matérialisé en français par un "h"** que l'on appelle "h" aspiré en français, puisqu'il ne se prononce pas, même dans le cas d'une liaison. Il témoigne de l'origine grecque du mot. L'esprit doux par contre ne se manifeste pas par un signe en français.
ὑπερ → hyper– (esprit rude sur le upsilon, donc hy–)
ἐπί → épi– (esprit doux sur l'epsilon, donc é–)

6. κ→ c ex. κόσμος→ cosmos

EXERCICES

> Deviner des noms transparents

01 deviner des noms géographiques

Lisez et transcrivez en français les noms propres géographiques suivants. Vous les situerez au fur et à mesure sur la carte de la Grèce.

a. Μαραθών c. Κρήτη e. Κόρινθος
b. Σπάρτη d. Πελοπόννησος f. Μυκῆναι

02 transcrire des noms propres

Voici une liste de noms d'hommes célèbres de l'antiquité. Classe leur nom en français selon qu'ils furent hommes politiques, personnages mythologiques, philosophes ou scientifiques.

a. Περικλῆς
b. Πλάτων
c. Σωκράτης
d. Δημοσθένης
e. Φίλιππος
f. ᾿Αλέξανδρος
g. Διογένης
h. Εὐκλίδης
i. Πυθαγόρας
j. ᾿Αρχιμήδης
k. Λεωνίδας
l. ᾿Οδυσσεύς
m. ᾿Αγαμέμνων
n. Σοφοκλῆς
o. ᾿Αχιλλεύς
p. Πρίαμος
q. ᾿Αριστοτέλης
r. ᾿Αριστοφάνης

03 transcrire des mots communs

Les mots grecs suivants sont transparents. Vous n'aurez donc aucun mal à les transcrire!

θέατρον - φιλοσοφία - παράσιτος - ἀμφορεύς - κόσμος - γεωμετρία - ὁμώνυμος - ὑπόθεσις - ἄστρον - ἀναρχία - ῥήτωρ - σκῆκτρον - τύραννος - ἀνεμώνη - ἀνθρωποφάγος - μαθεματος - μυτος - ἐνθουσιασμός - ἡγεμονία - μανία

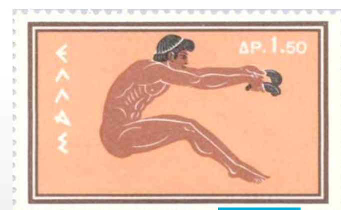
> La question de l'aspiration

04 esprit rude ou pas?

Voici une liste de mots grecs anciens, avec des mots français qui en sont dérivés étymologiquement, que vous devez trouver. Transcrivez ces mots grecs. N'oubliez pas de vérifier les esprits !

a. ἑβδομος (=*la semaine*) → _ _ _ _ _ _adaire (=en rapport avec 7 jours)
b. ὀλιγος (=*peu de*) → un _ _ _ _ _ –élément (=élément nécessaire à la vie d'un organisme, mais en quantités très faibles)
c. ὁμολογια (=*accord*) → _ _ _ _ _ _gue (=semblable)
d. ἐθνος (=*peuple*) → _ _ _ _ _ logue (= spécialiste des cultures et des peuples)
e. ὑδωρ (=*eau*) → _ _ _ _ _graphie (= Partie de la géographie consacrée à l'étude des eaux du globe)
f. ἑλλην (=*grec*) → _ _ _ _ _ _iste (= personne parlant le grec)
g. ὕμνος (=*chant*) → _ _ _ ne (= un chant religieux ou représentant une nation)
h. ῥινός (=*nez*) → _ _ _ _ _ pharyngite (= rhume qui affecte le nez et la gorge)
i. αὐτός (=*soi-même*) → _ _ _ _ nome (= capable de se prendre en charge seul)
j. ῥόδον (=*une rose*) → _ _ _ _ _ dendron (= Plante d'ornement à fleurs roseS)





EXERCICES

> Lire et transcrire

05 lire des ostraka

À Athènes, le bannissement était prononcé par une assemblée dont chaque membre pouvait écrire sur un tesson de poterie, appelé en grec "ostrakon" (au pluriel ostraka), le nom de l'homme politique qu'il voulait voir s'éloigner de la ville, d'où le mot d' "ostracisme" pour la procédure qui aboutissait à cet éloignement si un nombre suffisant de citoyens avait voté pour l'exil. De nombreux jetons d'ostracisme ont été retrouvés à Athènes et sont exposés au musée de l'Agora d'Athènes.

a. Comment s'écrit le mot "ostrakon" en grec ancien ?

b. En voici quelques uns qui datent en général du Vème s. av.J.-C. Quels noms peut-on y lire ?

Remarque : ces inscriptions datent de l'époque où la langue grecque oscille entre le primitif et le classique, aussi certaines lettres ne sont pas toujours écrites exactement sous la forme que vous avez apprise.
C'est le cas de sigma, qui a un tracé simplifié, du lambda, qui ressemble plutôt à notre L moderne (sauf sur l'ostrakon 5), du khi qui ressemble à une croix, et du gamma qui se rapproche de la majuscule classique de lambda. De même pi a une première jambe plus longue que la seconde, et thêta majuscule est plus carré...



ostrakon 1 :
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _



ostrakon 2 :
_ _ _ _ _ _ Ο _ Λ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _



ostrakon 3 :
_ _ Γ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _



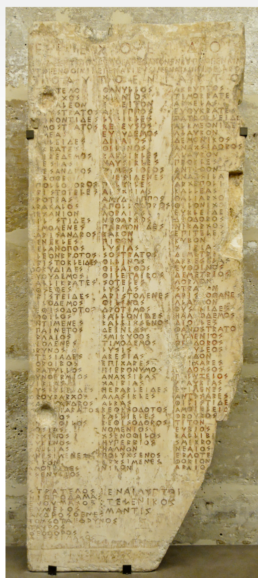
ostrakon 4 :
_ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ Η



ostrakon 5 :
_ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _



ostrakon 6 :
_ _ _ _ _ _ _ _ _



06 lire une stèle

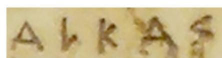
La plaque numérotée MA 863 au musée du Louvre se trouve dans la salle d'épigraphie grecque. Elle comporte une liste de noms de citoyens athéniens morts à la guerre vers 459 av. J.-C.

a. Utilisez le lexique à la fin du manuel pour expliquer le sens du mot français "épigraphie".

b. Voici quelques-uns des noms de ces citoyens. Recopiez-les en majuscules puis minuscules, puis transcrivez-les en français. (la remarque sur les lettres de l'exercice précédent est à relire !)



_ _ _ _ P _ _ _ _



_ _ _ _ _



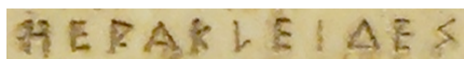
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _



_ _ _ _ _ _ _ _



_ Y _ _ _ _



_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _



_ _ _ _ _ _ _ _



_ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

> Du français au grec

07 Deviner le mot grec d'après le mot français

Traduisez du français au grec.
Les terminaisons en "e" muet n'existant pas en grec, vous trouverez entre parenthèses la terminaison grecque convenable. Vous devez mettre l'esprit doux ou rude suivant que la voyelle initiale est aspirée ou ne l'est pas.

a. automat(e = ος) ; b. autonom(e = ος ; c. derm(e = α) ; d. despot(e = ης) ; e. diadè(ης)m(e = α) ; f. dialogu(e = ος) ; g. zè(ης)l(e = ος) ; h. lyr(e = α)



Il arrivait aussi aux Grecs de faire des fautes d'orthographe ! Mais cette époque, pas d'effaceur, pas de blanc correcteur... La preuve sur cet ostrakon...

> Jeux étymologiques

07 Comprendre des mots "compliqués"

Utilisez le lexique à la fin du livre pour proposer des définitions basées sur l'étymologie pour les mots de la liste suivante puis comparez avec celle du dictionnaire.
a. nécropole ; b. sarcophage ; c. un gastéropode ;
d. photophore ; e. psychosomatique

08 Inventer des néologismes.

Les mots suivants n'existent pas... mais ils pourraient devenir des "néologismes" dans la langue française. Que désigneraient-ils?
a. chlorocéphale ; b. hypnoglotte ; c. nanomachie ;
d. sélénotrope ; e. thanatophobe ; f. nanopabulophobie ;
g. asomatique

09 Vrai ou faux ?

Pour répondre, remontez à l'étymologie du mot.
a. *Un xénophile déteste les étrangers.*
b. *Le prénom Sophie signifie l'intrépidité.*
c. *La tauromachie est l'élevage des taureaux.*
d. *La stratégie est l'art des manoeuvres guerrières.*
e. *Une déesse agraire est une déesse des forêts.*
f. *Un ouvrage didactique est un ouvrage propre à enseigner quelque chose.*
g. *Un cynéphyle aime le cinéma.*
h. *Une hécatombe est le sacrifice de 30 boeufs.*
i. *Un agoraphobe aime les discussions en public.*

10 expliquer le vocabulaire politique

ἀ(ν) (préfixe privatif) : sans ; κράτος, ους (τό) · la force, la puissance ; ἄριστος, η, ον · le meilleu ; μόνος, η, ον · seul ; ἀρχή, ῆς (ἡ) · le commandement ; νόμος, ου (ὁ) · la loi ; δῆμος, ου (ὁ) · le peuple ; ὀλίγος, η, ον · peu, en petit nombre ; ἴσος, η, ον · égal, équitable ; τύραννος, ου (ὁ) · le maître absolu

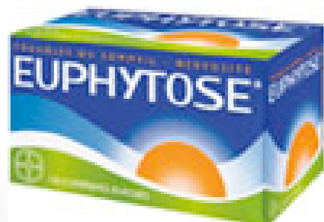
Servez-vous de la liste de vocabulaire pour expliquer ce vocabulaire politique :
monarchie – tyrannie – anarchie – démocratie – aristocratie – oligarchie

11 comprendre le nom des médicaments

Les noms des médicaments sont souvent formés à partir du lexique antique qui désigne la partie du corps, ou le type de problème qu'ils entendent soigner.
Pouvez-vous faire des hypothèses quant-à l'utilisation de ces médicaments ?







> Lire des textes, y faire des repérages

12 Retrouver des mots dans une phrase courte

Χρώμεθα γὰρ πολιτείᾳ [...] καὶ ὄνομα μὲν διὰ τὸ μὴ ἐς ὀλίγους ἀλλ' ἐς πλείονας οἰκεῖν δημοκρατία κέκληται.
Notre régime politique [...] a pour nom démocratie parce que le pouvoir est entre les mains non d'une minorité, mais du plus grand nombre.
(Périclès, discours rapporté par Thucydide)

Retrouvez dans cette citation les mots grecs qui signifient : nom – régime politique (= 1 seul mot) – démocratie – peu de (=une minorité) – plein de (= plus grand nombre)



représentation de Demos personnifié assis sur un trône couronné par la Démocratie (allégorie), vers 337 av. J.-C., Athènes, musée de l'Agora

12 Faire des hypothèses sur un texte

Voici un extrait d'une pièce de théâtre de l'auteur antique Aristophane. Essayez de deviner quels sont les deux personnages qui discutent.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ
Βρεκεκεκὲξ κοὰξ κοάξ,
βρεκεκεκὲξ κοὰξ κοάξ.
Λιμναῖα κρηνῶν τέκνα,
ξύναυλον ὕμνων βοὰν
φθεγξώμεθ΄, εὔγηρυν ἐμὰν
ἀοιδάν, κοὰξ κοάξ,
ἣν ἀμφὶ Νυσήιον
Διὸς Διώνυσον ἐνΛίμναισιν ἰαχήσαμεν
,ἡνίχ΄ ὁ κραιπαλόκωμος
τοῖς ἱεροῖσι Χύτροισι
χωρεῖ κατ΄ ἐμὸν τέμενος λαῶν ὄχλος.
Βρεκεκεκὲξ κοὰξ κοάξ.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ
Ἐγὼ δέ γ΄ ἀλγεῖν ἄρχομαι
τὸν ὄρρον, ὦ κοὰξ κοάξ.

03 transcrire des mots communs

Voici un extrait des Vies Parallèles de Plutarque. Le principe de cette œuvre est de traiter en parallèle la vie de deux hommes célèbres de l'antiquité, le plus souvent un Grec et un Romain. Dans cet extrait, retrouvez le nom des deux personnages ainsi que les cités très connues où ils habitaient.
Nota Bene : les majuscules ont été volontairement retirées !

Ἐδόκει δ΄ οὖν ὁ θησεὺς τῷ ρωμύλῳ κατὰ πολλὰς ἐναρμόττειν ὁμοιότητας ; ἄμφω μὲν γὰρ ἀνεγγύω καὶ σκοτίω γενόμενοι δόξαν ἔσχον ἐκ θεῶν γεγονέναι, « ἄμφω δ΄ αἰχμητά, τό γε δὴ καὶ ἴδμεν ἅπαντες », καὶ μετὰ τοῦ δυνατοῦ τὸ ξυνετὸν ἔχοντες· (2) πόλεων δὲ τῶν ἐπιφανεστάτων ὁ μὲν ἔκτισε τὴν ρώμην, ὁ δὲ συνῴκισε τὰς ἀθήνας· ἁρπαγὴ δὲ γυναικῶν ἑκατέρῳ πρόσεστιν·

D'HIER À AUJOURD'HUI

Du Grec autour de nous !



1 les prénoms issus du grec ancien

a. θεός, -οῦ (ὁ, ἡ) : *un dieu, une déesse*
b. μέλισσα, ης (ἡ) : *une abeille*
c. ἵππος, -ου (ὁ) : *un cheval*
d. σοφία, -ας : *la sagesse*
e. νίκη, -ης (ἡ) : *la victoire*
f. ἀγαθός, -ή, -όν : *bon, bien*
g. ἀγγέλλω : *annoncer*
h. Βασιλεύς, ός (ὁ) : *le roi*
i. τιμάω-ῶ : *honorer*
j. φιλέω-ῶ : *aimer*
k. ευγενής, ής, η : *courtois, bien né*
l. ειρήνης (ἡ) : *la paix*
m. δελφίς, δελφῖνος (ὁ): *le dauphin*
n. ἀλέξω : *défendre*
o. ἀνήρ, ἀνδρός : *l'homme*
p. ἁμαλός,ή,όν : tendre
q. λέων, λέοντος (ὁ) : *le lion*
r. σελήνη, ης (ἡ) : *la lune*
s. πέτρος, ου (ὁ) : *la pierre*

Quels prénoms français dérivent de ces mots grecs?

2 les expressions issues du grec ancien

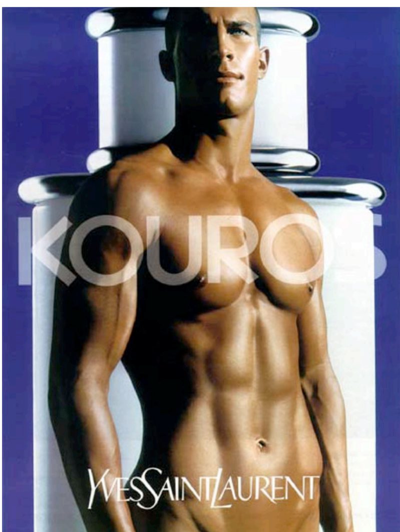
a. *Ne pas changer / bouger d'un iota*
b. *Une personne lamba*
c. *Remettre aux calendes grecques*
d. *Tomber de Charybde en Scylla*
e. *Se perdre dans un dédale*
f. *Être dans les bras de Morphée*
g. *Se croire sorti de la cuisse de Jupiter*
h. *Être médusé*
i. *Imaginer des chimères*
j. *Cette femme est une Harpie!*

1. *S'imaginer des choses incroyables*
2. *Rester pétrifier*
3. *De pire en pire*
4. *Une femme vraiment méchante*
5. *Ne rien vouloir changer, même un petit peu*
6. *Se croire supérieur*
7. *Une personne quelconque*
8. *Fixer à une date qu'on sait impossible*
9. *Dormir profondément*
10. *Se perdre dans un labyrinthe complexe*

1. Associez chaque proverbe à sa signification.

2. Quels proverbes sont basés sur des récits mythologiques ?

3 la Grèce antique, une inspiration pour les publicitaires





Le kouros de Volomandra, 1m79, vers 550–540 av.J.-C., Musée Archéologique National, Athènes

Le nom de ce parfum Kouros vient du mot grec κουρος qui signifie *le jeune homme.*
C'est également le nom que l'on donne aux statues antiques de jeunes hommes.

1. Quel lien faites-vous entre le produit et son étymologie ?

2. Vous connaissez forcément d'autres produits qui utilisent le grec ancien pour former le nom de leur marque : certains utilisent par exemple le nom de lettres grecques (vous pouvez facilement en trouver trois !)



Énigme:

Quelle est le rapport entre la ville de Nice et ces deux images?





4 *La fondation de Massalia*

texte 1 : Des Grecs quittent leur ville, Phocée.

Les Phocéens sont les premiers chez les Grecs qui aient entrepris de longs voyages sur mer (...) Ils ne se servaient point de vaisseaux ronds, mais de vaisseaux à cinquante rames (...) Comme ils ne pouvaient souffrir l'esclavage (...) les Phocéens lancèrent leurs vaisseaux en mer, y mirent leurs femmes, leurs enfants et leurs meubles, et, de plus, les statues et les offrandes qui se trouvaient dans les temples.

■ Hérodote, *Histoire*, livre I, extraits des paragraphes 162-163, *traduction P. Remacle*

Texte 2 : Les Phocéens s'installent en Gaule.

À l'époque du roi Tarquin, des jeunes gens phocéens, venants d'Asie, arrivèrent à l'embouchure du Tibre et conclurent un traité d'amitié avec les Romains ; puis ils s'embarquèrent pour les golfes les plus lointains de Gaule et fondèrent Marseille, entre les Ligures et les peuplades sauvages de Gaulois ; ils accomplirent de grands exploits, soit en se protégeant par les armes contre la sauvagerie gauloise, soit en attaquant d'eux-mêmes ceux par qui ils avaient été attaqués auparavant.

Et en effet, les Phocéens, contraints par l'exiguïté et la maigreur de leur terre, pratiquèrent avec plus d'ardeur la mer que les terres : ils gagnaient leur vie en pêchant, en commerçant, souvent même par la piraterie, qui était à l'honneur en ces temps-là. C'est pourquoi, ayant osé s'avancer en direction du rivage ultime de l'Océan, ils arrivèrent dans le golfe gaulois à l'embouchure du Rhône, et captivés par le charme de ce lieu, une fois de retour chez eux, ils attirent davantage de gens en racontant ce qu'ils avaient vu.

■ Marcus Junianus Justinus, *Abrégé des Histoires Philippiques de Trogue Pompée*, Livre XLIII, §3, 4-6 *traduit par Marie-Pierre Arnaud-Lindet.*

1. Dans quelles expressions de nos jours fait-on encore référence aux origines grecques de la ville de Marseille ?

2. Pourquoi les Phocéens ont-ils pu s'installer en Gaule? Quels sont les qualités de ce peuple ?

3. Quelles relations ont-ils eu avec les Gaulois ?

4. Pouquoi ont-ils conseillé à d'autres Grecs de venir également ?

5 *l'origine grecque de cités gauloises*



Signification en grec

a. Bonne chance
b. Victoire
c. La ville d'en face
d. Le dépot
e. pas d'origine grec. *Peut-être de "matsal" en phénicien : lieu protecteur.*

Nom moderne de la ville

1. Nice
2. Agde
3. Antibes
4. Ampurias
5. Marseille

Associez le nom grec de la cité dans l'antiquité, avec sa signification en français et le nom moderne.

6 *le cratère de Vix*



En janvier 1953, on découvrait à Vix (Côte-d'Or) un immense vase grec (ou cratère) en bronze. Une découverte unique, faite dans la tombe d'une femme celte datant de 500 avant J.-C ; unique parce qu'aucun objet antique d'une taille aussi importante (1,64 m, 208 kg) n'est connu sur tout le pourtour méditerranéen. Une découverte par ailleurs considérable parce qu'elle montre l'intensité des contacts, à cette époque, entre Celtes et Grecs. D'autres objets extraordinaires virent le jour en même temps, notamment une coupe en argent et un collier en or. Apparemment fabriqués dans la région de Vix, ces objets sont aujourd'hui exposés avec le fameux cratère au musée de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), à quelques kilomètres de Vix. Pour les archéologues, ces découvertes majeures figurent parmi les plus importantes du XXe siècle, au même titre que celles de la tombe de Toutankhamon, de la grotte de Lascaux, des rouleaux de la mer Morte ou du mausolée du premier empereur de Chine. Elles les amènent à réviser leurs connaissances (et donc les nôtres) sur les Celtes qui, pour les Grecs, appartenaient au monde des « barbares »...

■ Laurent Ribaudeau Dumas, *Site France2.fr*

7 *la mythologie, une inspiration toujours renouvellée*



Thésée et le Minotaure, Peintre de Tleson, 550 av.J.–C., musée de Tolède



Mosaïque romaine, Musée de Cyrene, Libye



La légende de Thésée et le Minotaure, Maître des Cassoni Campana – début du 16ème siècle, musée d'Avignon



Minotaure et jument, Pablo Picasso, 1936, Gouache et encre de Chine, 50x65 cm, Musée Picasso, Paris



Le Minotaure, P. Jeudy, 1973, 50X73 cm, Collection privée

1. Comparez ces cinq oeuvres (lieu, date, technique picturale). Que constatez-vous ?
2. Au fil du temps, qui est devenu le plus célèbre ? Que représente-t'il ?
3. Un des tableaux peut être lu comme une bande dessinée, lequel ? Racontez l'histoire.

8 *le vocabulaire médical*

Liste de vocabulaire:

- ἀ(ν) : *ne ... pas, sans*
- ἀναιμία, ας (ἡ) : *le manque de sang*
- βακτηρία, ας (ἡ) : *le bâton*
- βίος, ου (ὁ) : *la vie*
- γεννάω-ῶ : *engendrer, produire*
- ζῷον, ου (τό) : *l'animal, l'être vivant*
- κόκκος, ου (ὁ) : *la graine*
- κύτος, ους (τό) : *le creux, la cavité*
- μικρός, ά, όν : *petit*
- μυελός, οῦ (ὁ) : *la moelle*
- μύκης, ητος (ὁ) : *le champignon*
- ὄργανον, ου (τό) : *l'instrument*
- πάθος, εος-ους (τό) : *la souffrance, l'affection physique*
- παράλυσις, εως (ἡ) : *le relâchement*
- παράσιτος, ου (ὁ) : *le parasite, le pique-assiette*
- πλάσμα, ατος (τό) : *le modelage*
- πολιός, ά, όν : *gris*
- πρῶτος, η, ον : *premier*
- σκοπέω-ῶ : *regarder, observer*
- σταφύλη, ης (ἡ) : *la grappe de raisin*
- στρεπτός, οῦ (ὁ) : *le collier*
- σύμπτωμα, ατος (τό) : *la coïncidence, la rencontre*
- σύστημα, ατος (τό) : *l'assemblage*
- σῶμα, ατος (τό) : *le corps*
- τέτανος, ου (ὁ) : *la raideur*
- τόξον, ου (τό) : *l'arc, la flèche*
- χρῶμα, ατος (τό) : *la couleur*

a. microbe
b. pathogène
c. micro–organisme
d. bactérie
e. tétanos
f. toxine
g. poliomélyte
h. mycose
i. staphylocoque
j. parasite
k. protozoaire
l. symptôme
m. système
n. paralysie
o. anémie
p. chromosome
q. cytoplasme
r. microscope
s. streptocoque

1. A partir de cette liste de vocabulaire, essayez de construire une définition pour les termes scientifiques. Vérifiez la bonne définition dans un dictionnaire.
2. Quelle est la différence entre un staphylocoque et un streptocoque ?
3. Pourquoi tous ces mots scientifiques sont-ils formés à partir du grec ancien ?



Héphaisteion, architecte inconnu, – 415, Agora d'Athènes



Maison Carrée, 1er siècle ap. J.-C., Nîmes



La villa Rotonda, Andrea Palladio, 1567-1570, Vicence.



L'église Saint-Philippe-du-Roule, Jean-François-Thérèse Chalgrin, 1784, Paris



Facade côté Seine du palais bourbon, Bernard Poyet, 1806, Paris



Cathédrale metropolitaine, Prosper Catelin et Pierre Benoit, 1822, Buenos Air



Eglise Saint-Louis-Des-Français, Alessandro Gilardi, 1833-35, Moscou



Alte Nationalgalerie, Friedrich August Stüler et Heinrich Strack, 1869-1876, Berlin



Court Suprème des Etats-Unis, Cass Gilbert, 1949, Washington

1. Comparez ces neufs bâtiments (lieu, date, fonction architecturale) : que constatez-vous ?
2. Quels éléments architecturaux sont communs ?
3. Beaucoup de ces monuments ont été construits à la même période. Qu'en pensez-vous ? Pourquoi cette époque est-elle dite "néo-classiciste" ?
4. Les architectes de l'un de ces monuments s'étaient clairement inspirés d'un autre monument construit quelques années auparavant dans leur pays d'origine. Lesquels ?

À vous !

L'héritage de la Grèce antique est aussi visible dans les domaines suivants. Effectuez des recherches à ce sujet:

1. la médecine : le serment d'Hippocrate
2. le sport : les jeux olympiques
3. la littérature : des tragédies du XXème siècle (ex. : Antigone, Anouilh ; Electre, Giraudoux ; Orphée, Cocteau...), les fables (ex. : Esope repris par La Fontaine...)
4. les mathématiques : Thalès, Pythagore, le vocabulaire mathématique
5. la philosophie : Platon, Aristote
6. l'astronomie : le nom des planètes...
7. la zoologie/botanique : le nom des plantes, des animaux



Nouveau timbre poste français de 2008 représentant Marianne portant le bonnet phrygien.



Hélène et Pâris, reconnaissable à son bonnet phrygien et à ses bottines, cratère en cloche du peintre de Stockholm, v. 380-370 av. J.-C., musée du Louvre

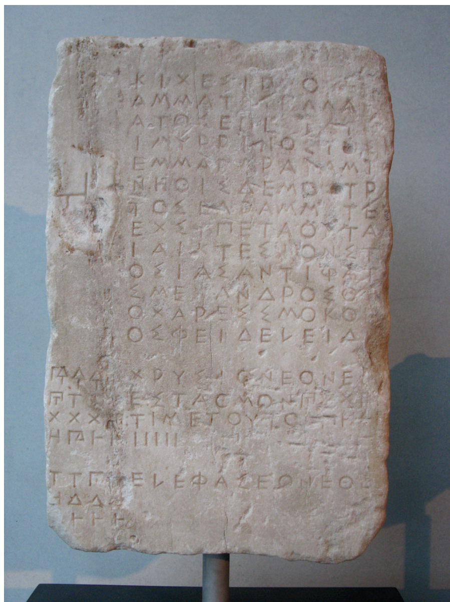


Σχολή Ecrire les nombres en grec

Lire les nombres était un peu plus compliqué dans l'antiquité qu'aujourd'hui, puisque chaque patrie avait son propre système... Ainsi, les Grecs utilisaient sur les inscription trois façons de noter les nombres : tout en lettres, le système acrophonique, et le système syllabique.

En toutes lettres

1 = εἷς, μία, ἕν	**11 =** ἕνδεκα	**30 =** τριάκοντα	**500 =** πεντακόσιοι
2 = δύο	**12 =** δώδεκα	**40 =** τετταράκοντα	**600 =** ἑξακόσιοι
3= τρεῖς, τρία	**13 =** τρεῖς καὶ δέκα	**50 =** πεντήκοντα	**700 =** ἑπτακόσιοι
4 = τέτταρες, α	**14 =** τέτταρες καὶ δέκα	**60 =** ἑξήκοντα	**800 =** ὀκτακόσιοι
5 = πέντε	**15 =** πεντεκαίδεκα	**70 =** ἑβδομήκοντα	**900 =** ἐνακόσιοι
6 = ἕξ	**16 =** ἑκκαίδεκα	**80 =** ὀγδοήκοντα	**1000 =** χίλιοι
7 = ἑπτα	**17 =** ἑπτακαίδεκα	**90 =** ἐνενήκοντα	**2000 =** δισχίλιοι
8 = ὀκτώ	**18 =** ὀκτωκαίδεκα	**100 =** ἑκατόν	**3000 =** τρισχίλιοι
9 = ἐννέα	**19 =** ἐννεακαίδεκα	**200 =** διακόσιοι	**10000 =** μύριοι
10 = δέκα	**20 =** εἴκοσι	**300 =** τριακόσιοι	**20000 =** δισμύριοι
		400 = τετρακόσιοι	**30000 =** τρισμύριοι



Comptes de l'intendant de la construction de la statue chryséléphantine d'Athéna Parthénos sculptée pour le Parthénon par Phidias (440/439 av. J.-C.) (EM 6765). *Photo de Tilemahos Efthimiadis*

Le système acrophonique

Dans les inscriptions anciennes, on trouve un système de numérisation plus proche de celui utilisé par les Romains. On parle d'une numération acrophonique, puisque les signes ont un rapport avec le nom du nombre.

Ι pour 1 (un trait ; seul chiffre qui n'est pas lié au nom du nombre)
Γ pour 5 (ΓΕΝΤΕ, πέντε= nom qui exprime 5)
Δ pour 10 (ΔΕΚΑ, δέκα= 10)
Η pour 100 (ΗΕΚΑΤΟΝ, ἑκατόν = 100)
Χ pour 1 000 (ΧΙΛΙΟΙ, χίλιοι, khílioi = 1000)
Μ pour 10 000 (ΜΥΡΙΟΙ, μύριοι= 10000).

La notation des nombres suivait le principe additif que l'on retrouve dans les chiffres romains. Ainsi, 3 s'exprimait par ΙΙΙ, 9 par ΓΙΙΙΙ, 400 par ΗΗΗΗ, etc... (vous noterez qu'on peut cumuler quatre fois le même signe!).

Il existait des signes notant des valeurs intermédiaires, représentés par une ligature des deux chiffres fondamentaux pour :

50 → (Γ×Δ) 𐅄
500 → (Γ×Η) 𐅅
5000 → (Γ×Χ) 𐅆
50 000 → (Γ×Μ) 𐅇

Chacun de ces nombres est composé du signe de valeur 5 auquel on a souscrit celui du multiplicateur.

Exerçons-nous!

1. Ecrire des nombres. Comment s'écrirait l'année 2011 en grec ancien ? Votre âge ? Votre niveau de cette année (3ème) ? De l'an prochain ?

2. Lisez les nombres suivants.

1. τξϛ'
2. ρνθ'
3. ψπδ'
4. ͵ϡΦια'
5. χξϛ´
6. ͵ψυμδ´

Dépenses antiques

3. La construction du **Parthénon** a coûté 469 talents d'argent. Nous le savons parce que ce chiffre était inscrit à la vue de tous sur l'Agora. **Pouvez-vous noter cette somme en grec ancien *sachant que le mot "talents" au pluriel s'écrit exactement comme en français, il suffit de mettre un alpha à la place du "s".***

4. La construction d'une **trirème**, navire de guerre, revient à un talent d'argent, à savoir le salaire mensuel de tous les membres d'équipage (200 hommes). **Combien gagne un homme sur ce bateau par mois en drachme ?**

5. Le mot grec pour désigner la paye est **μισθός**. Périclès avait fixé le μισθός de ceux qui occupaient une fonction pubique à deux oboles par jour environ, soit environ le salaire d'un ouvrier peu qualifié.

Polus, l'acteur célèbre du IVe siècle, aurait reçu un talent d'argent pour deux représentations seulement. **Comme aujourd'hui, la rémunération des personnes qui travaillent dans l'industrie du spectacle est-elle disproportionnée?**

6. On peut sur les pierres, à Olympie, lire quelques dates gravées en grec ancien. En voici une, celle d'une olympiade. Peux-tu deviner ce que désigne le premier signe, composé de trois lettres ? et lire le rang de l'olympiade qui s'est déroulée en +233.



photo Claire Tuan

Les monnaies antiques

Les noms des monnaies antiques nous sont connus grâce aux pièces qui ont survécu parce qu'elles ont été enfouies. Parmi les unités monétaires les plus courantes, il y a :

1 **chalque** *(cuivre)* = 1/8 d'obole

1 **obole** *(argent)* = 1 broche de fer

1 **drachme** = 6 oboles

1 **statère** *(or)* = 20 drachmes

1 **mine** = 100 drachmes

1 **talent** *(argent)* = 60 mines

1 **talent** *(or)* = 10 talents *(argent)*



Statère d'or grecque antique, 4ème siècle avant JC

La mine et le talent sont des unités de poids, le talent équivalant à un pied cube d'eau ; aucune pièce n'a été frappée avec ces valeurs. L'étalon attique se fonde sur une drachme de 4,3 g.

Le système syllabique

A partir de −403 officiellement, mais déjà avant, les Grecs ont abandonné l'ancien système, trop complexe, pour utiliser les lettres de l'alphabet, plus trois lettres assez anciennes issues de l'alphabet phénicien (autre preuve de la parenté entre ces deux alphabets!) indiquées en rouge. On appelle aussi ce système **la numération milésienne**.

α' = 1 (alpha)	ι' = 10 (iota)	ρ' = 100 (rô)
β' = 2 (bêta)	κ' = 20 (kappa)	σ' = 200 (sigma)
γ' = 3 (gamma)	λ' = 30 (lambda)	τ' = 300 (tau)
δ' = 4 (delta)	μ' = 40 (mu)	υ' = 400 (upsilon)
ε' = 5 (epsilon)	ν' = 50 (nu)	φ' = 500 (phi)
ς' = 6 (stigma)	ξ' = 60 (ksi)	χ' = 600 (khi)
ζ' = 7 (dzêta)	ο' = 70 (omicron)	ψ' = 700 (psi)
η' = 8 (êta)	π' = 80 (pi)	ω' = 800 (oméga)
θ' = 9 (thêta)	ϟ' = 90 (koppa)	ϡ' = 900 (sampi)

Pour numériser de 1000 à 9000 on utilise les mêmes signes que de 1 à 9 en changeant la place du **kéréa** : il se place alors avant le chiffre en bas et prend le nom d'**aristeri keréa**. Ex. : α´= 1 mais ͵α = 1000.

<u>**Exemple :**</u>

28 : κη' → kappa (20) + êta (8) + keréa

1910 : ͵αϡι' → aristerí keréa (1000) alpha (1) + sampi (900) + iota (10) + keréa

4094 : ͵δϟδ' → aristerí keréa (1000) delta (4) + koppa (90) + delta (4) + keréa

Et pour les calculs?

Il est évident que cette manière de noter les chiffres n'était pas du tout adapté à la notation de calculs... Pour leurs comptes, les Grecs utilisaient des abaques (ἄβαξ signifie au départ "table à poussière") constitués d'une table recouverte de sable sur laquelle on dessine à l'aide d'un stylet, les calculs pouvant être effacés au fur et à mesure en lissant avec la main.
Par la suite, le système sera amélioré, notamment par les Romains, en y ajoutant des rainures avec des boules qui coulissent.

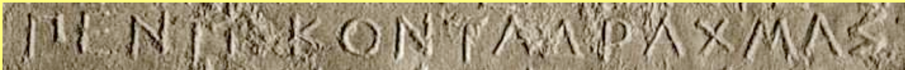


abaque gravé sur la banquette de marbre qui entoure le temple de Lètô à Délos, photo claire Tuan



MARGARITA PHILOSOPHICA – 1508 – Gregor Reisch
Cette gravure met en scène Boethius (à gauche), Pythagore (à droite) et Dame Arithmétique. L'illustration montre que l'algoriste (Boethius qui fait un calcul en utilisant des nombres Indou-Arabes) triomphe de l'abaciste (Pythagore qui fait une somme en utilisant un abaque).

7. Sur cette pierre, on peut lire une quantité et une monnaie, lesquelles ?

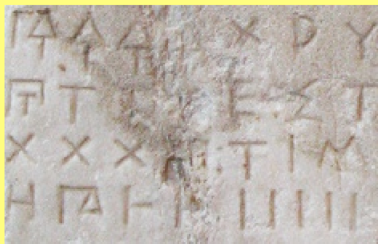


IG I2 24, photo claire Tuan

8. dans la cité de Milos, un homme très généreux a offert cette somme pour qu'on élève sa statue. Peux-tu déchyffrer la somme ? (indice : **ἥμισυ** signifie "et demi")



G XII 3, 1119, photo claire Tuan



9. Voici un détail de la stèle avec le compte que vous pouvez voir ci-dessus. Quels chiffres y-reconnaissez-vous ?

Du Grec au Latin

GRÈCE

avant −1450 : en Crète, écriture hiéroglyphique (disque de Phaïstos), puis **linéaire A**





−1450 à −1200 : en Crète, **linéaire B** (alphabet syllabique)

les **phéniciens** inventent un alphabet de 22 signes non syllabiques

vers −900 : les Grecs adaptent l'alphabet phénicien, et inventent les voyelles.

vers −740 : Inscriptions en Grec attestées *(vase du Dipylon - coupe de Nestor)*



vers −700 : premiers auteurs grecs : Homère – Hésiode

sens d'écriture : de droite à gauche

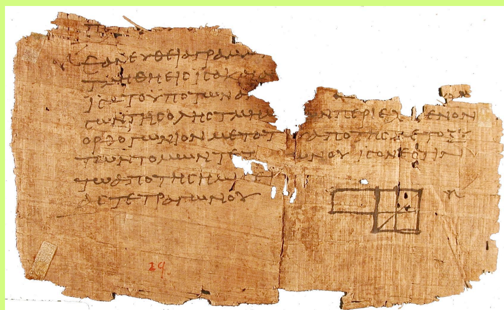
sens d'écriture : boustrophédon

sens d'écriture désormais fixé: de gauche à droite

−403 : le dialecte d'Athènes, **l'Attique**, prend le dessus sur les autres dialectes utilisés dans les régions de Grèce, et devient la κοινή, la langue commune.

−IIIè/−IIè s. : Introduction dans les textes manuscrits des signes diacritiques (accents, ponctuation).

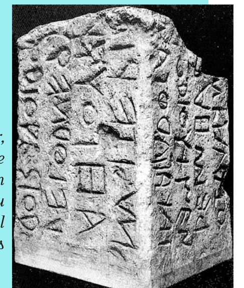
Petit à petit, une écriture cursive, mieux adaptée aux écrits privés, apparaît : les lettres s'étirent, s'arrondissent.



Majuscule, Ier ou IIe siècle. Fragment des Éléments d'Euclide sur papyrus.

-1500 -1400 -1300 -1200 -1100 -1000 -900 -800 -700 -600 -500 -400 -300 -200 -100 0 100 200 300 400

ITALIE



Lapis Niger, retrouvée sous le forum romain en 1899, exposée au Musée national romain (thermes de Dioclétien)

sens d'écriture libre

vers −650 : Naissance de l'alphabet étrusque, influencé par l'alphabet grec

vers −600 : Premières traces du latin **archaïque** (l*a fibule de Préneste*)

peut-être −500 : Lapis Niger, inscription en latin archaïque, sur le forum romanum.

vers −500 : Evolution de l'Etrusque ; certaines lettres inutilisées sont abandonnées.

vers −400 : L'alphabet utilisé en Etrurie compte 20 lettres et s'écrit de gauche à droite.

L'alphabet latin s'écrit en capitales en CAPITALIS MONUMENTALIS

entre − 300 et − 100 : Pendant la République, le latin devient progressivement **classique** (avec des règles fixées).

−200 : La littérature latine fleurit (Ennius, Plaute...)

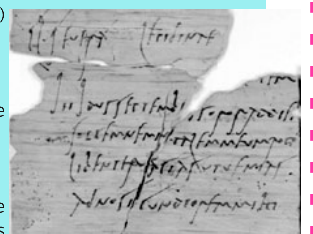
−63 : Les discours de Cicéron montre le latin dans ce qu'il a de plus fixe.

L'usage de la cursive (capitale) s'intensifie.

Diffusion du latin car invasion de l'Italie puis de tout l'empire

IVème siècle : La cursive récente ligature les lettres et distingue les majuscules et les minuscules.

Vème siècle : Les barbares adoptent le latin afin d'asseoir leur légitimité.



Texte manuscrit écrit par un soldat en poste à Vindolanda (fort romain en Angleterre), au IIème siècle

Exerçons-nous!

1. A quelle époque a-t-on cessé d'écrire en latin ? en grec ? Faites au besoin des recherches.

2. A quelle époque la minuscule est-elle apparue ?

3. Confrontez le grec et le latin à leur création pour essayer d'expliquer pourquoi la langue latine, cousine du grec, n'utilise pas d'accents.

Observons

La fibule de Préneste est présentée comme portant le plus ancien écrit en latin trouvé dans le Latium, daté du VIIe siècle av. J.-C. (soit environ - 600 !). Après avoir été conservée au Musée préhistorique Pigorini, elle fut exposée dans la section épigraphique du musée des thermes de Dioclétien à Rome, dans une vitrine particulière. Cette exposition privilégiée est toutefois accompagnée de l'énoncé de réserves sur son authenticité.
La fibule, longue de 11,7 cm, est un bijou en or. De type dit ***fibula a drago*** (fibule à dragon), elle se présente de profil sous la forme d'une boucle ronde prolongée par une aiguille et son fourreau.



Transcrite en caractères modernes, l'inscription sur le fourreau se lit comme suit :

MANIOS MED FHE FHAKED NUMASIOI

MANIVS ME FECIT NVMERIO (en latin classique)

Manius m'a faite pour Numérius (traduction)

Exerçons-nous!

1. Qu'en est-il du latin à l'époque où cette inscription aurait été notée ? Du grec ancien ? Reportez-vous à la chronologie.

2. Si on se réfère à la forme des lettres uniquement, en quelle langue semble être rédigée l'inscription ? Donnez quelques exemples.

3. Dans quel sens est notée l'inscription ? Est-ce normal à cette époque ?

4. Comparez la terminaison du premier mot et la terminaison de sa transcription... Pourquoi change-t-elle ? Laquelle vous semble plutôt proche du grec ? Laquelle du latin ?

5. En latin archaïque, comment s'écrit le mot "fecit" ? Quel groupe de lettres se rapproche d'une lettre grecque ? De laquelle ?

6. En latin classique, un phénomène linguistique appelé **rhotacisme** s'est appliqué à beaucoup de mots latins archaïques : il consiste à remplacer par un "r" une certaine consonne qui se trouve entre deux voyelles.

En confrontant latin classique et latin archaïque pour la transcription des deux derniers mots de l'inscription, essayez de trouver quelle lettre est transformée par le processus de rhotacisme.

Les fibules

La fibule (du latin ***fibula*** signifiant attache) est une agrafe, généralement en métal, qui sert à fixer les extrémités d'un vêtement.
Utilisée par les Étrusques, dès le VIIe siècle av. J.-C., les fibules étaient surtout destinées à attacher des vêtements, certaines ayant pu jouer un simple rôle de broche décorative. C'est une amélioration par rapport au nœud ou à la simple aiguille moins fiable et qui se perdait plus facilement. Alors que la « tête » de la fibule était souvent décorée, « l'arc » ou « le corps » lui comportait souvent des décorations plus élaborées et dans certaines cultures ces types de décorations pouvaient avoir des références symboliques, elles ont pu être associées à un rang, une profession ou différencier les femmes mariées des femmes célibataires, des hommes, des guerriers ou des chefs.



Les fibules pouvaient aussi ouer le rôle d'amulettes pour conjurer le mauvais sort et certaines étaient déposées dans des sanctuaires, ou sur es autels comme offrandes.
Aujourd'hui, les fibules aident es archéologues à dater les couches archéologiques qu'ils fouillent.



Lire l'image

Mosaïque de la bataille d'Issos, maison du Faune à Pompéi, Musée archéologique national de Naples

1. Les carreaux de la mosaïque sont-ils visibles sur cette représentation ? Qu'en déduire ?
2. Qui sont les Grecs ? Qui sont les Perses ? Comment les avez-vous identifiés ?

Et

Qu'

UNITÉ

UNITÉ



re Héllène, ça veut dire quoi?

est ce qui unifie le monde grec?

Au fondement de la Grèce : du chaos à l'union

► *Être Grec, c'est habiter un même territoire, celui des descendants d'Hellen.*

Doc. 1 Les premiers temps de la Grèce

Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλουμένη οὐ πάλαι βεβαίως οἰκουμένη, ἀλλὰ μεταναστάσεις τε οὖσαι τὰ πρότερα καὶ ῥᾳδίως ἕκαστοι τὴν ἑαυτῶν ἀπολείποντες βιαζόμενοι ὑπό τινων αἰεὶ πλειόνων.
Τῆς γὰρ ἐμπορίας οὐκ οὔσης, οὐδ' ἐπιμειγνύντες ἀδεῶς ἀλλήλοις οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ αὑτῶν ἕκαστοι ὅσον ἀποζῆν καὶ περιουσίαν χρημάτων οὐκ ἔχοντες οὐδὲ γῆν φυτεύοντες, ἄδηλον ὂν ὁπότε τις ἐπελθὼν καὶ ἀτειχίστων ἅμα ὄντων ἄλλος ἀφαιρήσεται, τῆς τε καθ' ἡμέραν ἀναγκαίου τροφῆς πανταχοῦ ἂν ἡγούμενοι ἐπικρατεῖν, οὐ χαλεπῶς ἀπανίσταντο, καὶ δι' αὐτὸ οὔτε μεγέθει πόλεων ἴσχυον οὔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ.

μάλιστα δὲ τῆς γῆς ἡ ἀρίστη αἰεὶ τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων εἶχεν, ἥ τε νῦν Θεσσαλία καλουμένη καὶ Βοιωτία Πελοποννήσου τε τὰ πολλὰ πλὴν Ἀρκαδίας, τῆς τε ἄλλης ὅσα ἦν κράτιστα. διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς αἵ τε δυνάμεις τισὶ μείζους ἐγγιγνόμεναι στάσεις ἐνεποίουν ἐξ ὧν ἐφθείροντο, καὶ ἅμα ὑπὸ ἀλλοφύλων μᾶλλον ἐπεβουλεύοντο.
τὴν γοῦν Ἀττικὴν ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον διὰ τὸ λεπτόγεων ἀστασίαστον οὖσαν ἄνθρωποι ᾤκουν οἱ αὐτοὶ αἰεί.

καὶ παράδειγμα τόδε τοῦ λόγου οὐκ ἐλάχιστόν ἐστι διὰ τὰς μετοικίας ἐς τὰ ἄλλα μὴ ὁμοίως αὐξηθῆναι· ἐκ γὰρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος οἱ πολέμῳ ἢ στάσει ἐκπίπτοντες παρ' Ἀθηναίους οἱ δυνατώτατοι ὡς βέβαιον ὂν ἀνεχώρουν, καὶ πολῖται γιγνόμενοι εὐθὺς ἀπὸ παλαιοῦ μείζω ἔτι ἐποίησαν πλήθει ἀνθρώπων τὴν πόλιν, ὥστε καὶ ἐς Ἰωνίαν ὕστερον ὡς οὐχ ἱκανῆς οὔσης τῆς Ἀττικῆς ἀποικίας ἐξέπεμψαν.

Thucydide Θουκυδίδης, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse* (Vè s. av. J.-C.) trad. Jean Voilquin

La Grèce, comme on l'appelle, ne semble pas avoir été habitée dès l'origine d'une manière stable ; il s'y produisit d'abord des migrations, car les habitants changeaient souvent de région, sous la pression d'arrivants sans cesse plus nombreux.
Le commerce n'existait pas ; les relations entre les peuples n'étaient sûres, ni sur terre ni sur mer ; les habitants travaillaient la terre pour n'en tirer chacun que de quoi ne pas mourir de faim ; ils n'amassaient pas de richesses et ne faisaient pas de plantations, car, faute de villes fortifiées, on ne savait pas si un envahisseur ne surviendrait pas et ne s'emparerait pas de tous les biens. Dans ces conditions, les gens pensaient qu'ils trouveraient n'importe où leur nourriture quotidienne, ne faisaient pas de difficultés pour émigrer et ne cherchaient pas à acquérir la suprématie ni par des villes puissantes ni par quelque autre moyen.
*C'étaient surtout les meilleures des terres qui avaient le plus à souffrir des changements de population : la région qu'on appelle maintenant **la Thessalie**, **la Béotie**, la plus grande partie du **Péloponnèse**, à l'exception de l'**Arcadie**, bref en général les régions les plus favorisées. En effet grâce à la fertilité du sol, les ressources, en s'accroissant sans cesse, provoquaient des révolutions qui ruinaient le pays et l'exposaient aussi davantage aux attaques des étrangers.*
*Quant à l'**Attique**, depuis longtemps, en raison même de l'aridité de son sol, elle ignorait les révoltes et fut occupée sans interruption par les mêmes habitants.*
*Et voici qui confirme très fortement mon opinion que les migrations ont amené un développement bien différent dans les diverses cités : c'est chez les Athéniens que se réfugiaient, pensant y trouver la retraite la plus sûre, les plus puissants de ceux qu'avaient chassés du reste de **la Grèce** les guerres ou les révolutions ; et ce sont eux qui par leur nombre ont contribué à faire la grandeur de la ville ; aussi plus tard, quand le territoire de l'**Attique** fut devenu insuffisant, Athènes envoya des colonies en **Ionie**.*

Donnons du sens aux documents :

1) **Doc.1** Quelle vision de la Grèce primitive Thucydide donne-t-il ? Quelle menace pesait sans cesse sur ses habitants ? Quelles sont les raisons qui ont poussé les Grecs à émigrer ?

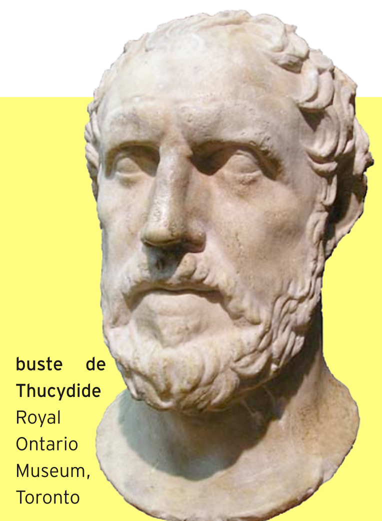
2) **a.** Retrouvez les mots grecs traduits par *terre* ou *sol*. S'agit-il de mots différents ?
b. Quelles étaient les régions antiques les plus favorisées ? En quoi ? Quelles sont les régions les moins attractives ? En quoi est-ce aussi une qualité ?
c. Retrouvez dans le texte grec les noms de ces régions et de la Grèce (indiqués en gras) et recopiez-les. Que constatez-vous pour les mots "Grèce" et "Attique" ? Qu'en pensez-vous ?

3) Pourquoi Athènes est-elle devenue une ville aussi puissante, selon l'auteur ?

4) Qu'est ce qui a poussé les villes grecques à fonder des colonies ?

5) A l'aide des mots soulignés, retrouvez le mot-outil qui exprime la négation en grec.

6) **Doc.2** On appelle ce genre d'enceinte des "murs cyclopéens". Pourquoi selon-vous ? Combien mesurent ces murs selon vous ? Les blocs qui les composent ? Quel est leur rôle ? Relisez le texte de Thucydide : pourquoi les villes fortifiées furent-elles importantes ?



buste de Thucydide Royal Ontario Museum, Toronto

Thucydide : historien grec (v. 460 av. J.-C.-v. 400 av. J.-C.) connu pour son Histoire de la guerre du Péloponnèse, conflit dans lequel il joua un rôle de premier plan. Il est reconnu comme l'un des plus grands historiens.

Doc. **2** Les murailles de Tyrinthe



Doc. **3** Héraclès, réconciliateur des Grecs

Parmi tant d'autres belles œuvres, citoyens, il est juste de célébrer Héraclès en particulier parce que, le premier, par bienveillance pour la Grèce, il a rassemblé (les Grecs) pour ce concours. Dans l'époque précédente, les cités étaient divisées entre elles : lui, après avoir mit fin aux tyrans et réprimé ceux qui faisaient preuve de violence, il institua ce concours de force physique, d'émulation de richesse et déploiement de l'intelligence dans le plus beaux des lieux de la Grèce, afin que nous nous réunissions dans un même lieu pour toutes ces merveilles, pour voir les unes, entendre les autres ; il pensait en effet que le rassemblement en ce lieu serait le début de l'amitié des Grecs les uns pour les autres.

Lysias, *Discours Olympique*, I-2 (Vè s. av. J.-C.)

Doc. **4** La Grèce Antique



7) Doc.3 En quoi les Grecs sont-ils redevables à Hercule, selon Lysias ?
Dans quel but a agi Hercule ? Est-ce conforme à l'image que donnent d'autres légendes de ce demi-dieu ?
Savez-vous où ont lieu les jeux institués par Hercule ? N'y trouve-t-on que des épreuves sportives ?
Quelle est l'"époque précédente" dont parle Lysias ?
Pourquoi les Grecs étaient capables de s'entendre lors des jeux ? capables de se comprendre ?
8) Doc.4 Sur cette carte de la Grèce antique, trouvez les régions citées dans le texte précédent. Quelles sont les parties, pourtant importantes, de ce pays dont Thucydide ne parle pas du tout ? Pouvez-vous situer une ville où avaient lieu d'importants jeux antiques ?

Retenons

L'histoire, qui s'appuie sur des preuves, essentiellement écrites ou factuelles, s'oppose à **la légende**, qui a des fondements oraux et invérifiables. L'archéologie s'intéresse aux preuves matérielles.
Connaître les premiers temps de l'histoire de la Grèce n'est pas chose aisée. On peut s'appuyer sur les récits rapportés par les premiers historiens, dont Thucydide qui tâche de raconter l'histoire aussi précisément et impartialement que possible. Il a notamment profité d'une longue période d'exil pour enquêter et collecter des informations, confirmées par l'archéologie. Ainsi, les murailles cyclopéenes apportent du crédit au récit de Thucydide, qui donne l'image d'une Grèce chaotique et en danger à ses débuts, qui aurait eu besoin de se protéger. Selon la légende, ce serait Hercule qui aurait mis fin à l'opposition qui régnait entre les différentes villes grecques de l'Antiquité, en les réunifiant à travers les Jeux Olympiques.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire de la terre

1. Tous ces mots grecs et latins signifient "*terre, territoire*" :
γῆ, ῆς (ἡ) : *terre, pays, contrée*
χθών, ονός (ἡ) : *terre, sol / pays, contrée / monde inférieur (celui des Enfers)*
χώρα, ας (ἡ) : *région, contrée, territoire, pays*
terra, ae (f) : *la terre (tous les sens du mot)*
tellus, eris (f.) : *la terre, le sol, le pays*
humus, i (f.) : *le sol, la terre*

Classez ces mots selon qu'ils font référence à la terre comme un espace géographique (= ce qu'il y a sur la terre) ou comme une substance (= le sol).

2. Ces six mots de vocabulaire servent de racine à un grand nombre de mots français.

Dans la liste ci-dessous, trouvez les intrus, c'est-à-dire les mots français n'ayant aucun rapport avec la racine latine ou grecque, et expliquez pourquoi.
γῆ : la géologie ; la géographie ; la Pangée ; la gestation ; le genre ;
χθών : autochtone ; techtonique ; architecture ; allochtone ; chtonien ; technicien
χώρα : le choeur ; le préfixe - chore en biologie (qui indique une dispersion des graines) : hydrochore, zoochore, ornithocore...
terra : terre ; terrain ; terreau ; territoire ; terrible ; terreux ; enterrer ; aterrer
tellus : tellurisme ; tellurique ; intellectuel
humus : humus ; inhumer ; humide ; humilité ; inhumation ; humiliation ; humain ; homme

3. Complétez les phrases suivantes avec un des mots dérivés du vocabulaire de la terre
a. _ _ _ _ _ _ _ _ _ quelqu'un, c'est le faire souffrir et rabaisser plus bas que terre.
b. _ _ _ _ _ _ (du grec ancien : _ _ « la Terre » et *παν* « tout », littéralement : « toutes les terres ») : nom donné au supercontinent par le météorologue et astronome allemand de l'université de Marburg, Alfred Wegener. Dans son ouvrage intitulé *La Genèse des continents et des océans* publié en 1912, il décrit la Pangée comme rassemblant la quasi-totalité des terres émergées, qui a existé de la fin du Carbonifère au début du Jurassique.
c. Un _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ est une personne dont les ancêtres sont originaires du sol où elle habite, par opposition à colon, étranger.
d. Le _ _ _ _ _ _ _ _ est une terre végétale riche en matières organiques et fertiles.
e. Les dieux c _ _ _ _ _ _ _ _s sont ceux qui dominent les Enfers, comme Hadès, ou Perséphone.
f. La _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ est la science décrivant les phénomènes physiques et humains de la Terre
g. Lors d'un tremblement de terre, on observe de nombreuses secousses _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _s (ou sismiques) dues à un glissement des plaques _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _s.
h. Les plantes dont la dispersion des graines se fait par l'intermédiaire de l'eau, ce qui peut entraîner les semences loin de la plante mère, sont dites H _ _ _ _ _ _ _ _ _ s en botanique.
i. _ _ _ _ _ _ _ _ quelqu'un, c'est le mettre en terre avec les cérémonies d'usage.

REPERAGES

OBSERVONS la notion de déclinaison

Voici la traduction mot à mot de deux groupes de mots du texte:
γῆν φυτεύοντες : *plantant la terre*
τῆς γῆς ἡ ἀρίστη : *le meilleur de la terre*

1. Observez les deux formes grecques du nom *terre* : qu'est-ce qui change ? qu'est-ce qui ne change pas ?

2. Précisez pour chacune de ces formes la fonction grammaticale du mot "*terre*" français.

3. D'après vos réponses aux questions 1 et 2, comment la fonction du mot dans la phrase grecque est-elle indiquée ? Utilisez vos réponses aux questions sur le texte pour repérer un ou deux autres mots qui confirme votre analyse.

4. Que peut-on constater quant-à l'ordre des mots en grec ?

5. Comparez les exemples et leur traduction : quel mot, nécessaire en français, n'apparaît pas toujours ?

Qu'est ce qu'une déclinaison?

Vous avez relevé dans le texte de Thucydide plusieurs formes du mot latin signifiant la terre : γῆν (complément d'objet direct), τῆς γῆς (complément du nom).

Ce nom conserve toujours le même radical : γ–, mais sa terminaison varie selon la fonction grammaticale du mot dans la phrase.

L'ensemble des terminaisons que peut prendre ce nom s'appele une déclinaison.

Décliner un nom, c'est énumérer l'ensemble des terminaisons qu'il peut prendre.

Il existe en grec ancien, pour les noms, trois déclinaisons. Les pronoms et les adjectifs se déclinent également. Un verbe se conjugue.

Cas grecs et fonctions françaises

Les fonctions grammaticales françaises correspondent en latin à des cas. Il existe cinq cas.

Cas grecs	Fonctions françaises	Exemples
nominatif	sujet attribut du sujet	**La terre** est fertile. C'est une **terre** fertile.
vocatif	apostrophe	Ô **terre** fertile, puisses-tu donner des fruits!
accusatif	COD ou attribut du COD complément de lieu (où l'on va)	Les hommes travaillent **la terre**. Ils vont **dans leurs terres.**
génitif	complément du nom complément de lieu (d'où l'on vient)	La fertilité de cette **terre** est vraiment admirable! Le paysan revient **de sa terre.**
ablatif	COI, complément d'intérêt complément de lieu (où l'on est)	Un paysan pense **à sa terre** souvent. Le paysan travaille en ce moment **sur sa terre.**

La phrase grecque

L'ordre des mots est plus libre en grec qu'en français car la place du mot ne détermine pas sa fonction dans la phrase. Cependant, le verbe est souvent en fin de phrase ou de proposition.

Le grec n'a qu'un seul type d'article. Son emploi se rapproche beaucoup de celui de l'article défini français. Il n'est pas toujours exprimé, et se rapproche dans ce cas de l'article indéfini français. Il est souvent indiqué devant un nom propre. Cet article se décline en indiquant le genre du nom qu'il détermine, et en s'accordant avec lui en nombre et en cas.

La négation

Un des mots–outils pour exprimer la négation en grec est οὐ. C'est une négation simple, objective, qui nie une réalité, un énoncé. Elle se rencontre donc généralement dans les simples indépendantes, les principales et les subordonnées affirmant qu'une chose n'est pas ou ne se fait pas.
Οὐ : non, ne, ne ; pas
οὐκ devant esprit doux : οὐκ ἔχω
οὐχ devant esprit rude : οὐχ ἥκιστα

ex. : Οὐ γράφει il n'écrit pas.

EXERCICES

> Apprendre les cas / fonctions

01 Donnez la fonction des mots en gras

A quel cas seraient-ils en grec ?

Le Péloponnèse a la forme d'une feuille de platane et la même étendue, ou peu s'en faut, en longueur qu'en largeur, c'est-à-dire 1400 stades environ, à prendre pour sa longueur une ligne qui irait de l'o. à l'E. depuis le cap Chélonatas, par Olympie et la Mégalopolitide, jusqu'à l'isthme, et pour sa largeur une autre ligne qui irait du S. au N. depuis Malées jusqu'à Aegium en traversant toute l'Arcadie. De circuit, Polybe donne **au Péloponnèse** 4000 stades, et Artémidore 4400 ; mais l'un et l'autre font abstraction de ses divers golfes ou enfoncements. En réalité, et quand on tient compte de toutes les sinuosités de la côte, le circuit de la presqu'île est de 5600 stades et plus. Quant à l'isthme, sa longueur mesurée, avons-nous dit, d'après le diolcos ou sillon servant au traînage des embarcations, est de 40 stades.
L'Elide et la Messénie forment, non seulement **le côté** occidental de la presqu'île dans la portion **de leur territoire** qui borde la mer de Sicile, mais une bonne partie aussi des deux côtés adjacents, car l'Elide décrit un coude au N. et se prolonge dans cette direction jusqu'à l'entrée du golfe **de Corinthe**, autrement dit jusqu'au cap Araxus, lequel fait face **à l'Acarnanie** et aux îles circonvoisines, telles que Zacynthe, Céphallénie, Ithaque et le groupe des Echinades (Dulichium compris), tandis que la Messénie, tournée comme elle est principalement au midi, s'étend le long **de la mer** Libyque jusqu'aux îles Thyrides, proches voisines du cap Ténare.
L'Achaïe qui succède **à l'Elide** continue le côté septentrional du Péloponnèse et borde **le golfe** de Corinthe jusqu'à la frontière **de la Sicyonie**, puis vient Sicyone, et, après Sicyone, Corinthe, dont le territoire atteint, en se prolongeant, l'isthme même. A la Messénie, d'autre part, succèdent la Laconie, d'abord, puis l'Argolide qui, elle aussi, va se terminer à l'isthme.
Cette première section du littoral de la Grèce nous offre **plusieurs grands golfes** : 1° le golfe de Messénie ; 2° celui de Laconie ; 3° celui d'Argolide ; 4° celui d'Hermione ; 5° le golfe Saronique, appelé quelquefois aussi golfe de Salamine. De ces golfes, les uns sont formés par la mer de Libye, les autres le sont par la mer de Crète et cette espèce de bassin qu'on nomme la mer de Myrtes. **Certains auteurs**, du reste, donnent **au golfe Saronique** lui-même le nom de mer, ou tout au moins de bras de mer.Quant au centre du Péloponnèse, c'est l'**Arcadie** qui l'occupe, laquelle se trouve naturellement toucher et confiner aux différents pays que nous venons d'énumérer.

■ Strabon, *Géographie*, VIII, 2, 1

02 Distinguez les cas

Remplacez le mot en gras par le pronom personnel ou démonstratif français qui convient à sa fonction grammaticale. A quel cas mettriez-vous le mot en grec ?

a. De nombreuses îles composent **la Grèce**.
b. **La Grèce** est un pays très morcellée.
c. Le Péloponnèse est une vaste partie **de la Grèce**.
d. Rome est redevable **à la Grèce** pour ce qu'elle lui a apporté.

03 Manipulez les cas

Voici le sommaire des livres VIII et IX de *la Géographie* de Strabon, en français avec la traduction des noms de régions en grec ancien au nominatif puis à l'accusatif.

LIVRE VIII LA GRECE

Chapitre I - Considérations générales sur la Grèce
Chapitre II - Le Péloponnèse
ἡ Πελοπόννησος - τὴν Πελοπόννησον
Chapitre III - L'Elide **ἡ Ἠλεία - τὴν Ἠλείαν**
Chapitre IV - La Messénie **ἡ Μεσσηνία - τὴν Μεσσηνίαν**
Chapitre V - La Laconie **ἡ Λακωνική - τὴν Λακωνικὴν**
Chapitre VI - L'Argolide **ἡ Ἀργεία - τὴν Ἀργείαν**
Chapitre VII - L'Achaïe **ἡ Ἀχαΐα - τὴν Ἀχαΐαν**
Chapitre VIII - L'Arcadie **ἡ Ἀρκαδία - τὴν Ἀρκαδίαν**

Livre IX LA GRECE

Chapitre I - L'Attique **ἡ Ἀττική - τὴν Ἀττικὴν**
Chapitre II - La Béotie **ἡ Βοιωτία - τὴν Βοιωτίαν**
Chapitre III - La Phocide **ἡ Φωκίς - τὴν Φωκίδα**
Chapitre IV - La Locride **ἡ Λοκρίς - τὴν Λοκρίδα**
Chapitre V - La Thessalie **ἡ Θετταλία - τὴν Θετταλίαν**

Trouvez les régions de la liste ci-dessus sur la carte de la page suivante et formulez une phrase en grec qui utilise les verbes suivants pour signaler ce que vous venez d'identifier. N'oubliez pas de mettre le nom de la région au cas adéquat.

ηὕρηκα j'ai trouvé *+ le nom de la région*.
ὁρῶ je vois *+ le nom de la région*.
ἐστί(ν) c'est *+ le nom de la région*. (ν avant une voyelle, rien sinon)

04 Constatez

a. Essayez de classer les noms grecs au nominatif de l'exercice précédent en 4 colonnes. Expliquez vos choix.
b. Que constatez-vous pour l'article ? Qu'en déduisez-vous ?
c. Quelle lettre est souvent commune aux terminaisons de l'accusatif singulier ?
d. Pour chaque région, précisez quel est le radical du nom.

05 Traduisez

Servez-vous du vocabulaire des pages de cette unité pour traduire ces phrases du français au grec.
a. Cette (=αὕτη) terre est la meilleure.
b. Je vois la terre.
d. J'ai trouvé une nouvelle (=νέαν) terre.

06 Repérez la formation d'un nom

Distinguez le radical et la terminaison :
a. ἡ Ἀττική - τὴν Ἀττικὴν - τῇ Ἀττικῇ
b. ἡ κεφαλή - αἱ κεφαλαί - τῶν κεφαλῶν

07 Révisez

Associez chaque forme de κεφαλή,ῆς (ἡ) : *la tête* à sa fonction et à son cas :
Formes : ἡ κεφαλή - τὴν κεφαλὴν
Fonctions : sujet - COD
Cas : accusatif - nominatif



Atlas de géographie ancienne de L. Carrez (1886)

> Jouer avec le Vocabulaire

08 Nésie?

Sachant que Pelops est le nom d'un roi de l'Antiquité, que πολύς signifie "*plusieurs*", pouvez-vous deviner le sens du mot grec νήσος à partir des noms suivants:
Pélopon**nèse**
Poly**nésie**
ou Indo**nésie**...?

09 Réfléchissez à partir du mot "géographie"

Décomposez le mot **géographie** et expliquez le à partir de son étymologie (utilisez le lexique à la fin du manuel). Dans quels autres mots français retrouve-t-on le radical ? le suffixe ?
Quelle est la différence entre la géologie et la géographie ? Qu'est ce qui est implicitement sous-entendu dans la géographie qui ne l'est pas dans la géologie ?
De quand datent les plus anciennes cartes connues en France ? Faites des recherches, au besoin, pour le savoir.

VOCABULAIRE
grec ancien / français

Ce lexique répertorie tous les mots à connaître à l'issu de la 3ème.

ἀγαθός, -ή, -όν : *bon*
ἀγγέλλω : *annoncer*
ἀγορά, -ας (ἡ) : *place publique, agora*

ἄγω : *conduire*
ἀγών, -ἀγῶνος (ὁ) : *concours, lutte, procès*
ἀδικέω-ῶ : *être injuste, faire du tort à*
ἀεί : *toujours*
αἱρέω-ῶ : *prendre ; choisir (au moyen)*
αἰσχρός, -ά, -όν : *honteux*
αἰτία, -ας (ἡ) : *cause*
αἴτιος, -α, -ον : *responsable, coupable (de) (+ génitif)*
ἀκούω : *écouter*
ἀλήθεια, -ας (ἡ) : *vérité*
ἀλλά : *mais*
ἄλλος, -η, -ο : *(un) autre*
ἁμαρτάνω : *se tromper*
ἀμφί : *des deux côtés de*
ἀνά : *de bas en haut*
ἀναγκάζω : *forcer, contraindre*
ἀναγκαῖος, -α, -ον : *nécessaire*
ἀνάγκη, -ης (ἡ) : *nécessité*
ἀνήρ, ἀνδρός (ὁ) : *homme (sexe)*
ἄνθρωπος, -ου (ὁ) : *homme (espèce)*
ἀντί : *en face de*
ἄξιος, -α, -ον : *digne (de) (+ génitif)*
ἀξιόω-ῶ : *juger digne, apprécier*
ἄπειμι : *être loin de, être absent*
ἀπό : *en s'éloignant de*
ἀποθνήσκω : *mourir*
ἀπολογία, -ας (ἡ) : *défense (discours)*
ἀρετή, -ῆς (ἡ) : *vertu, mérite, excellence*
ἀρχαῖος, -α, -ον : *ancien*
ἀρχή, -ῆς (ἡ) : *commandement, commencement*
ἄρχω : *commencer, commander*
αὐτός, -ή, -ό : *il, elle : lui-même, elle-même, cela-même : le même, la même*
ἀφαιρέω-ῶ : *emporter*
ἀφικνέομαι-οῦμαι : *arriver, parvenir à*

βαίνω : *marcher*
βασιλεύω : *régner*
βίος, -ου (ὁ) : *vie*
βλάπτω : *nuire*
βλέπω : *regarder*
βοηθέω-ῶ : *secourir*
βουλεύω : *ordonner*
βουλή, -ῆς (ἡ) : *conseil, Sénat*
βούλομαι : *vouloir*

γάρ : *car*
γῆ, -ῆς (ἡ) : *terre*
γίγνομαι : *naître, devenir*
γιγνώσκω : *savoir*
γνώμη, -ης (ἡ) : *intelligence, avis, connaissance*
γράφω : *écrire*
γυνή, γυναικός (ἡ) : *femme*

δέ : *d'autre part*
δεῖ : *il faut que*
δεινός, -ή, -όν : *effrayant*
δέχομαι : *recevoir, accepter*
δῆλον ἐστι : *il est évident que*
δηλόω-ῶ : *montrer*
δῆμος, -ου (ὁ) : *peuple*
διά : *à travers*
διαλέγω : *parler, expliquer ; converser (au moyen)*
διαφέρω : *être différent*
διαφθείρω : *détruire, corrompre*
διδάσκω : *enseigner*
δικάζω : *juger, prononcer un jugement, décider*
δίκαιος, -α, -ον : *juste*
δικαστήριον, -ου (τὸ) : *cour de justice*
δικαστής, -οῦ (ὁ) : *juge*
δίκη, -ης (ἡ) : *justice*
δοκέω-ῶ : *sembler, paraître*
δόξα, -ης (ἡ) : *réputation, opinion*
δοῦλος, -ου (ὁ) : *esclave*
δράω-ῶ : *faire*
δυνατός, -ή, -όν : *capable, possible*
δῶρον, -ου (τὸ) : *don*

ἐάω-ῶ : *permettre*
ἐγχειρέω-ῶ : *entreprendre*
ἐγώ ἔγωγε : *je, moi*
ἐθέλω : *vouloir, désirer*
εἰ : *si*
εἰμι : *être*
εἰρήνη, -ης (ἡ) : *paix*
εἰς : *dans la direction de*
ἐκ (devant consonne), ἐξ (devant voyelle) : *hors de*
ἕκαστος, -η, -ον : *chaque, chacun*
ἐκεῖνος, -η, -ο : *celui-là, celle-là, cela, ce, cette*
ἐκκλησία, -ας (ἡ) : *assemblée du peuple*
ἐλευθερία, -ας (ἡ) : *liberté*
ἐλεύθερος, -α, -ον : *libre*
ἐλπίζω : *espérer*
ἐν : *dans*
ἐναντίος, -α, -ον : *opposé, contraire*
ἐνθάδε : *ici même, en ce moment même*
ἐξ: *voir* ἐκ
ἔξεστι : *il est permis, possible que*
ἐπαινέω-ῶ : *approuver, faire un éloge*
ἐπεί : *comme, après que, puisque*
ἔπειτα : *ensuite*
ἐπί : *sur*
ἐπιβουλεύω : *conspirer*
ἐπιθυμέω-ῶ : *désirer*
ἐπιθυμία, -ας (ἡ) : *désir*
ἐπιστήμη, -ης (ἡ) : *connaissance, science*
ἐράω-ῶ : *aimer, être épris de*
ἐργάζομαι : *travailler*
ἔργον, -ου (τὸ) : *travail*
ἔρχομαι : *aller*
ἐρωτάω-ῶ : *demander, poser une question*
ἑταῖρος, -ου (ὁ) : *compagnon*
ἕτερος, -α, -ον : *autre, différent*
ἔτι : *encore (maintenant)*
εὖ : *bien*
εὐδοκιμέω-ῶ : *être estimé, renommé*
εὑρίσκω : *trouver*
ἐχθρός, -α, -ον : *hostile*
ἔχω : *avoir*

ζητέω-ῶ : *chercher à trouver, à connaître*

ἤ : *ou bien*
ἡγεμονία, -ας (ἡ) : *hégémonie*
ἥκω : *être arrivé, arriver*
ἥλιος, -ου (ὁ) : *soleil*
ἡμέρα, -ας (ἡ) : *jour*

θάλαττα, -ης (ἡ) : *mer*
θάνατος, -ου (ὁ) : *mort*
θαυμάζω : *s'étonner, admirer*
θέα, -ας (ἡ) : vue
θεάομαι-ῶμαι : *examiner, être spectateur*
θεός, -οῦ (ὁ, ἡ) : *dieu, déesse*
θεραπεύω : *prendre soin de*
θηράω-ῶ : *chasser, poursuivre*

ἴδιος, -α, -ον : *personnel, privé*
ἰδιώτης, -ου (ὁ) : *individu*
ἱερός, -ά, -όν : *sacré, consacré*
ἵνα : *pour que*
ἵππος, -ου (ὁ) : *cheval*
ἴσος, -η, -ον : *égal*

καθαρός, -ά, -όν : *pur*
καί : *et*
καιρός, -οῦ (ὁ) : *instant, moment opportun*
κακός, -ή, -όν : *mauvais*
καλέω-ῶ : *appeler, citer en justice*
καλός, -ή, -όν : *beau*
κατά : *de haut en bas*
κατηγορέω-ῶ : *accuser en justice*
κατηγορία, -ας (ἡ) : *accusation*
κατήγορος, -ου (ὁ) : *accusateur*
κελεύω : *ordonner*
κινδυνεύω : *être en danger, risquer*
κίνδυνος, -ου (ὁ) : *danger*
κινέω-ῶ : *mouvoir, déplacer*
κοινός, -ή, -όν : *commun*
κόρη, -ης (ἡ) : *jeune fille*
κόσμος, -ου (ὁ) : *ordre, ordonnancement, monde, ornement*
κρίνω : *juger*
κτείνω : *tuer*
κωλύω : *empêcher*

λαμβάνω : *prendre*
λέγω : *dire, parler*
λείπω : *laisser*
λογίζομαι : *calculer, réfléchir*
λόγος, -ου (ὁ) : *parole, discours, raison*

μανθάνω : *apprendre*
μανία, -ας (ἡ) : *folie*
μαρτυρέω-ῶ : *témoigner, attester*
μάχη, -ης (ἡ) : *combat*
μάχομαι : *combattre*
μέγας, μεγάλη, μέγα : *grand*
μέλλω : *être destiné à, devoir*
μέν : *d'une part*
μένω : *rester*
μετά : parmi
μή : *ne... pas*
μήτηρ, μητρός (ἡ) : *mère*
μικρός (σμικρός), -ά, -όν : *petit*
μιμνήσκομαι (-σκω) : *se rappeler*
μισέω-ῶ : *détester*
μοῖρα, -ας (ἡ) : *portion, destin, Moire*
μόνον : *seulement*
μόνος, -η, -ον : *seul*
μῦθος, -ου (ὁ) : *parole, récit, fable*

νέος, -α, -ον : *nouveau*
νῆσος, -ου (ἡ) : *île*
νικάω-ῶ : vaincre
νίκη, -ης (ἡ) *: victoire*
νομίζω : *penser*
νόμος, -ου (ὁ) : *loi*
νῦν ou νυνί : *maintenant*

ξένος, -η, -ον : *étranger*

ὁ, ἡ, τό : *le, la*
ὁδός, -ου (ἡ) : *chemin, route*
οἰκεῖος, -α, -ον : *qui concerne la maison, domestique*
οἰκέω-ῶ : *habiter*
οἰκία, -ας (ἡ) : *maison*
οἴομαι ou οἶμαι : *penser*
ὀλιγαρχία, -ας (ἡ) : *oligarchie*
ὀλίγος, -η, -ον : *en faible nombre*
ὅμοιος, -α, -ον : *identique*
ὁμολογέω-ῶ : *être d'accord, convenir de*
ὄνομα, -ματος (τὸ) : *nom*
ὁπλίτης, -ου (ὁ) : *hoplite*
ὅπλον, -ου (τὸ) : *arme*
ὁράω-ῶ : *voir*
ὀρθός, -ή, -όν : *droit, correct*
ὅρκος, -ου (ὁ) : *serment*
ὅς, ἥ, ὅ : *qui, quoi (dont, auquel, etc.)*
ὅτε : *lorsque*
ὅτι : *que (après un verbe de déclaration), puisque*
οὐ (devant consonne), οὐκ (devant voyelle), οὐχ (devant voyelle aspirée), οὐχί : *ne... pas*
οὖν : *donc*
οὐρανός, -ου (ὁ) : *ciel*
οὗτος, αὕτη, τοῦτο : *celui-ci, celle-ci, ceci, ce, cette*
οὕτω, οὕτως : *ainsi*
ὀφείλω : *être obligé de, devoir*

παιδεία, -ας (ἡ) : *éducation, enfance*
παιδεύω : *élever, instruire*
παῖς, παιδός (ὁ) : *enfant*
πάλαι : *jadis*
παλαιός, -ά, -όν : *vieux, âgé*
παρά : *le long de*
παρασκευάζω : *préparer*
πάρειμι : *être présent*
παρέχω : fournir
παρθένος, -ου (ἡ) : *vierge*
πᾶς, πᾶσα, πᾶν : *tout, toute*
πάσχω : *souffrir, ressentir*
πατήρ, πατρός (ὁ) : *père*
πατρίς, πατρίδος (ἡ) : *patrie*
παύω : *faire cesser ; cesser (au moyen)*
πείθω : *persuader*
πέμπω : *envoyer*
περάω-ῶ : *traverser*
περί : *autour de*
πίπτω : *tomber*
πιστεύω : *croire à, avoir foi en*
πλεονεξία, -ας (ἡ) : *arrogance, excès*
πλούσιος, -α, -ον : *riche*
πλοῦτος, -ου (ὁ) : *richesse*
ποιέω-ῶ : faire
ποιητής, -οῦ (ὁ) : *poète*
πολεμέω-ῶ : *faire la guerre*
πόλεμος, -ου (ὁ) : *guerre*
πόλις, -εως (ἡ) : *cité*
πολιτεία, -ας (ἡ) : *citoyenneté, gouvernement*
πολιτεύομαι : *être citoyen*
πολίτης, -ου (ὁ) : *citoyen*
πολύς, πολλή, πολύ : *nombreux*
πονηρός, -ά, -όν : *pauvre, malheureux*
πόνος, -ου (ὁ) : *peine*
πορεύομαι (πορεύω) : *faire route*
ποταμός, -οῦ (ὁ) : *fleuve*
πρᾶγμα, -ματος (τὸ) : *action*
πράττω : *faire*
πρό : *devant*
πρόγονος, -ου (ὁ, -ἡ) : *ancêtre*

πρός : *tout près de*
προσβάλλω : *lancer vers, s'élancer vers*
προσήκω : *venir vers, concerner, convenir*
πρῶτον, πρῶτα : *premièrement, tout d'abord*
πυνθάνομαι : *chercher à savoir, apprendre en s'informant*
πῶς : *comment ?*

σημεῖον, -ου (τὸ) : *signe*
σκοπέω-ῶ : *examiner, voir*
σοφία, -ας (ἡ) : *sagesse*
σοφός, -ή, -όν : *sage*
στρατηγός, -οῦ (ὁ) : *stratège, général*
στρατιώτης, -ου (ὁ) : *soldat*
σύ : *tu, toi*
συμβαίνω : *se rassembler, tomber d'accord, avoir lieu*
συμβουλεύω : *conseiller*
συμφέρω : *porter ensemble, assister*
σύνειμι : *se réunir, s'unir*
σῴζω : *sauver*
σῶμα, -ματος (τὸ) : *corps*
σωτηρία, -ας (ἡ) : *préservation, sécurité*

τεκμήριον, -ου (τὸ) : *preuve*
τελευτάω-ῶ : *finir*
τιμάω-ῶ : *évaluer (une peine), honorer, récompenser*
τιμή, -ῆς (ἡ) : *estime, honneur, dignité, valeur*
τις, τις, τι : *quelqu'un, quelque*
τίς, τίς, τί : *qui ?, quoi ?, que ?, quelle ?*
τολμάω-ῶ : *oser*
τόπος, -ου (ὁ) : *lieu*
τότε : *alors*
τρέπω : *tourner, changer*
τρέφω : *nourrir*
τρόπος, -ου (ὁ) : *manière*
τυγχάνω : *trouver, obtenir par hasard*
τύραννος, -ου (ὁ) : *roi, monarque, tyran*
τύχη, -ης (ἡ) : *sort, fortune, hasard*

ὑβρίζω : *être insolent, se conduire avec démesure, outrager*
ὕβρις, -εως (ἡ) : *insolence, démesure, orgueil, violence*
ὑπέρ : *au-dessus de*
ὕπνος, -ου (ὁ) : *sommeil*
ὑπό : *sous*

φαίνω : *apparaître, montrer*
φέρω : *porter*
φεύγω : *fuir*
φημί : *dire*
φθόνος, -ου (ὁ) : *meurtre*
φιλέω-ῶ : *aimer*
φίλος, -η, -ον : *ami(cal)*
φιλοσοφία, -ας (ἡ) : *philosophie*
φοβέω-ῶ (φοβέομαι-οῦμαι) : *craindre*
φόβος, -ου (ὁ) : *peur*
φυγή, -ῆς (ἡ) : *fuite*
φυλακή, -ῆς (ἡ) : *surveillance, garde*
φυλάττω : *veiller, observer, conserver*
φύσις, -εως (ἡ) : *nature*
φωνή, -ῆς (ἡ) : *voix*
φῶς, φωτός (τὸ) : *lumière*

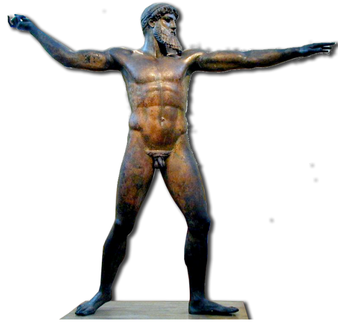
χαίρω : *se réjouir*
χείρ, χειρός (ἡ) : *main*
χράομαι-ῶμαι : *utiliser, user de, avoir affaire à*
χρή : *il faut*
χρῆμα, -ματος (τό) : *chose, biens (au pluriel)*
χρόνος, -ου (ὁ) : *temps*
χώρα, -ας (ἡ) : *pays, contrée, région*

ψεύδομαι (ψεύδω) : *tromper, mentir (au moyen)*
ψῆφος, -ου (ἡ) : *caillou, vote*
ψυχή, -ῆς (ἡ) : *âme*

ὥρα, -ας (ἡ) : *temps, saison, heure*
ὡς : *que, d'après moi, toi, lui... (après un verbe de déclaration ; l'énoncé est jugé subjectif), lorsque, afin que, comme*
ὥσπερ : comme ὥστε : *de sorte que*
ὠφελέω-ῶ : *aider, être utile*



Détail de la **Chasse au lion** sur une mosaïque de Pella, Grèce, vers - 300.



Dieu de l'Artémision, bronze antique représentant peut-être Poséidon, Ve siècle av. J.-C., Musée national archéologique d'Athènes



Exemple de revers d'un **tétradrachme d'Athènes** frappé vers 450-400 avant JC. Photo J. Elsen



David, **La mort de Socrate**, 1787, Métropolitan Museum of Art, New-York

grec 3e

TEXTES
LANGUE
CULTURE & CIVILISATION
HISTOIRE DES ARTS

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·

Dis-moi, Muse, cet homme subtil qui erra si longtemps, après qu'il eut renversé la citadelle sacrée de Troie. (Odyssée, I, 1)